



LE CANADIEN

Price ou Halak
devant le filet ce soir?

Page C 7



TÉLÉVISION

TV5 Monde sauvegarde
son autonomie

Page C 9

CAHIER

C

ÉCONOMIE



Un iPhone en démonstration dans une boutique de San Francisco. Lancé il y a un an par Apple aux États-Unis, l'appareil fera son apparition au Canada plus tard cette année par l'entremise de Rogers.

JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Rogers sème l'émoi avec l'arrivée du iPhone

FRANÇOIS DESJARDINS

Près d'un an après que AT&T ait lancé le iPhone aux États-Unis, Rogers n'a eu besoin hier que de trois phrases pour que la blogosphère perde, à nouveau, toute apparence de sang-froid. Si certains blogues ont estimé que «l'impossible vient de se produire» et se sont interrogés sur ce que coûtera le forfait mensuel, les internautes ont généré un raz-de-marée de commentaires dont le plus clair était probablement un de ceux aperçus sur Gizmodo.com: «I WANT I WANT I WANT».

La logique veut depuis très longtemps que le iPhone d'Apple arrive au Canada par l'entremise de Rogers — et non Bell ou Telus —, car l'appareil fonctionne sur le même mode que le réseau de la compagnie torontoise, c'est-à-dire GSM. La confirmation du président de Rogers, Ted Rogers, est venue par un bref communiqué quelques minutes avant



Ted Rogers

VOIR PAGE C 6: ROGERS

PUBLICITÉ

Le contrôle au public

CLAUDE TURCOTTE

Pour les publicitaires, le consommateur est devenu une cible très difficile à toucher. Internet lui a donné un pouvoir tellement important que, pour garder le contact avec lui, il faut lui céder le contrôle. Il est non seulement intrinsèque et tout-puissant, mais il est aussi connecté partout et tout le temps, omniscient, mobile et hypermobile. En somme, pour qui veut vendre un produit, il faut désormais parler avec les gens et non pas parler aux gens.



Yves Gougoux

Yves Gougoux, président du conseil et chef de la direction de Publicis Canada, et Pascal Beucher, vice-président, stratégie de marque et réseau international, chez Publicis à Paris, ont captivé hier midi l'auditoire de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain par une présentation en grande partie numérique, avec des visites dans divers sites Internet pour montrer en accéléré que le monde a beaucoup changé depuis les années 1990 avec l'apparition d'une première génération Internet qui était unidirectionnelle, c'est-à-dire du diffuseur vers le consommateur. On en est maintenant à une deuxième génération, qui permet les communications dans les deux sens. C'est «une nouvelle médiasphère dans laquelle nous sommes tous à la fois producteurs, distributeurs et consommateurs de contenus, un nouvel écosystème dans lequel les circuits d'influence cessent d'être unidirectionnels et verticaux pour devenir multidirectionnels et horizontaux». D'ici deux à trois ans arrivera la troisième génération où tout passera par le Web, les jeux comme les affaires, l'éducation, etc. «Ce sera la fin des barrières d'accès et d'action, le Web sémantique ou la somme des technologies rendant toutes les ressources du Web accessibles à tous et permettant de générer, traiter et échanger les données de manière automatique et logique».

Liberté complète

Par surcroît, rejoindre le consommateur est devenu plus compliqué du fait qu'il y a maintenant des phénomènes d'hypersegmentation et d'explosion des médias interpersonnels. Le consommateur lui-même est différent, selon le lieu, le montant et le contexte où on l'aborde. Le fait que les gens ont la liberté complète du choix de leurs moyens de s'informer, en ignorant même les campagnes classiques sur les grands médias, de créer et de diffuser leurs propres campagnes en ligne et d'acheter en ligne sans aller dans les magasins a forcément un impact sur la façon de travailler dans les agences et les médias. On n'imagine plus de la même manière, on ne crée plus de la même façon et on n'innove plus comme avant, constatent MM. Beucher et Gougoux.

Il faut imaginer de nouveaux modes de cogénération

VOIR PAGE C 6: PUBLICITÉ

À lire aussi en page A 9

■ Le pouvoir du «citoyen numérique»

VUS: la roue tourne

La hausse du prix de l'essence
a raison de la popularité
des gros 4X4 aux États-Unis

Les gros 4X4 n'ont plus la cote aux États-Unis. Avec la hausse du prix de l'essence, qui atteint désormais 95 ¢US le litre, les automobilistes américains se tournent de plus en plus vers les petites voitures, plus économiques.

DEE-ANN DURBIN
TOM KRISHER

Detroit — Scott Piechocinski parcourt les allées d'un concessionnaire de Charlotte, en Caroline du Nord, à la recherche d'un petit modèle pour remplacer l'imposant tout-terrain Nissan Pathfinder de son fils. «Le carburant c'est de l'argent, il faut être réaliste», explique-t-il.

Sur fond de hausse des prix des carburants, de plus en plus d'Américains délaissent 4X4 et camionnettes pour des modèles plus petits. Les ventes de gros véhicules à quatre roues motrices ont dégringolé de 28 % au premier trimestre 2008, alors que celles des voitures les plus petites progressaient de 32 %, selon le cabinet Autodata. Les modèles à moteur quatre cylindres, autrefois méprisés par les Américains pour leur puissance limitée, se vendent en nombre record.

Les ventes d'avril, qui doivent être publiées le 1^{er} mai, devraient montrer une accentuation du phénomène, prédit Jesse Toprak, analyste du site d'information automobile Edmunds.com. «C'est simplement une conséquence de la hausse spectaculaire des cours du pétrole à laquelle nous avons assisté ces dernières semaines», précise-t-il.

L'arrivée des hybrides

La désaffection pour les gros 4x4, appelés SUV (sport utility vehicle) aux États-Unis, a toutefois commencé bien avant que les prix de l'essence ne commencent à flamber en 2005, du fait notamment de l'introduction de véhicules «hybrides»: des 4x4 plus économiques, dotés de châssis plus légers.

En 2003, les ventes de SUV ont atteint leur apogée avec trois millions d'unités, mais désormais en déclin, elles devraient être deux fois moins nombreuses cette année. Une évolution qui a pris de cours Detroit, berceau de l'industrie automobile américaine. «Cela s'est passé trop rapidement pour que les constructeurs américains puissent prendre des mesures suffisantes», souligne Aaron Bragman, analyste du cabinet Global Insight. Par exemple, 74 % des véhicules vendus par Chrysler aux États-Unis l'an dernier étaient des camionnettes et des SUV, contre 42 % pour le japonais Toyota.

Les petits modèles représentent désormais le premier segment du marché automobile américain, avec 18 % des ventes de voitures

VOIR PAGE C 6: VOITURE



GENE BLEVINS REUTERS

Embouteillage à Los Angeles. Les ventes de gros véhicules à quatre roues motrices ont dégringolé de 28 % au premier trimestre 2008, alors que celles des plus petites progressaient de 32 %.

Rite Aid cause le pire trimestre de Jean Coutu en 22 ans

SYLVAIN LAROCQUE

À cause de son investissement dans la chaîne américaine de pharmacies Rite Aid, le Groupe Jean Coutu a inscrit hier ses pires résultats trimestriels depuis son inscription en Bourse, en 1986.

Au troisième trimestre, terminé le 1^{er} mars, l'entreprise longueuilloise a déclaré une perte nette de 269,2 millions de dollars (1,08 \$ par action), comparativement à un bénéfice net de 232,1 millions (89 ¢ par action) un an plus tôt.

La quote-part de la perte de Rite Aid dans les résultats de Jean Coutu s'est élevée à 332,1 millions (1,19 \$ par action de Jean Coutu, déduction faite des impôts) au cours du troisième trimestre. Jean Coutu détient 30,4 % du capital-actions de Rite Aid.

En excluant les éléments exceptionnels et la perte liée à Rite Aid, le bénéfice se serait élevé à 32,3 millions (12 ¢ par action) au troisième trimestre de l'année en cours et à 46 millions (18 ¢ par action) pendant la même période de l'année dernière.

Les analystes sondés par Thomson Financial tablaient, en moyenne, sur un bénéfice par action de 13 ¢ par action. Décus, les investisseurs ont fait reculer l'action de Jean Coutu de 4,1 %, hier. Le titre a clôturé à 9,40 \$ à la Bourse de Toronto.

Météo et prix en baisse

Le chiffre d'affaires a atteint 553 millions au troisième trimestre, alors qu'il s'était élevé à 3,7 milliards il y a un an, avant la vente des activités américaines à Rite Aid. L'année dernière, les revenus des activités canadiennes avaient atteint 571 millions, mais le trimestre comptait une semaine de pluies. Les ventes des magasins comparables ont crû de 4,1 %, une baisse de régime par rapport à l'augmentation de 7,8 % enregistrée il y a un an.

VOIR PAGE C 6: JEAN COUTU



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au troisième trimestre, Jean Coutu a déclaré une perte nette de 269,2 millions de dollars, ou 1,08 \$ par action.

ÉCONOMIE

Quebecor World inscrit une lourde perte

L'imprimeur se dote d'un spécialiste de la restructuration

GÉRARD BÉRUBÉ

Poursuivant son redressement sous la protection des tribunaux, Quebecor World a inscrit une lourde perte à ses résultats de 2007 qui renferme d'importantes charges comptables liées à sa restructuration. Se disant confiant d'émerger de ce processus redynamisé, l'imprimeur a fait appel aux services d'un spécialiste de la restructuration.

Quebecor World a annoncé hier la nomination de Randy Benson au poste de chef de la restructuration. Il relèvera du comité de restructuration du conseil d'administration, a souligné Jacques Mallette, président et chef de la direction de Quebecor World. L'imprimeur de Quebecor a précisé, hier, que Randy Benson avait occupé des fonctions similaires auprès de Hollinger, au départ de Conrad Black, puis chez Ivaco. «M. Benson était aupara-

vant premier vice-président et chef des services financiers chez Call-Net Enterprises-Sprint Canada. Avant cela, il avait occupé le poste de président d'une division de Parmalat Canada et celui de vice-président directeur et chef des services financiers chez Beatrice Foods. M. Benson est directeur non associé de R. C. Benson Consulting, une firme de conseils de gestion qui fournit des services d'analyse stratégique, de gestion de direction et d'expertise en restructuration de l'exploitation et des finances», a ajouté l'entreprise dans son communiqué.

Une perte de 2,2 milliards \$US

Dans la foulée, et après plusieurs semaines de retard, Quebecor World a dévoilé ses résultats pour l'exercice financier de 2007, clos le 31 décembre. Cette période de 12 mois s'est soldée par

une perte de 2,2 milliards \$US, soit 16,85 \$US l'action, contre un bénéfice net de 28,3 millions (une perte de 4 \$US l'action, compte tenu du versement d'un dividende sur actions privilégiées) en 2006. La perte de 2007 renferme une charge après impôts de 2,1 milliards découlant essentiellement d'une dépréciation, d'actif et d'écarts d'acquisition, et d'une charge liée à la réorganisation. La perte nette ajustée, avant ces écritures comptables, se chiffre à 54,9 millions, soit 58 \$US l'action, comparativement à un bénéfice net ajusté de 117,9 millions, soit 64 \$US l'action, en 2006.

Quebecor World a souligné que «la baisse de rentabilité reflète la diminution de volume, la pression sur les prix, le rendement inférieur des actifs européens et des frais de financement plus élevés qui n'ont pas été totalement compensés par les réductions de coûts et les gains en efficacité». Les revenus se sont élevés à 5,7 mil-

liards, en baisse de 6,6 % sur ceux de 6,1 milliards de l'exercice précédent.

Quebecor World s'est placée sous la protection des tribunaux le 21 janvier dernier. Depuis cette date, ses résultats financiers ne sont plus consolidés à ceux de la société mère Quebecor. En fait, Quebecor a tenu à rappeler hier que «Quebecor World est une entité juridique distincte d'elle et que ses pertes nettes annoncées n'ont aucun impact sur les liquidités de Quebecor». La société holding va dévoiler ses résultats financiers la semaine prochaine.

Cette séparation fait en sorte que «Quebecor ne prévoit pas retirer de bénéfices économiques futurs de son investissement dans Quebecor World», au même titre qu'elle «n'a pas garanti les obligations de Quebecor World, y compris les dettes et les avances».

Le Devoir

EN BREF

Hausse du bénéfice de CGI

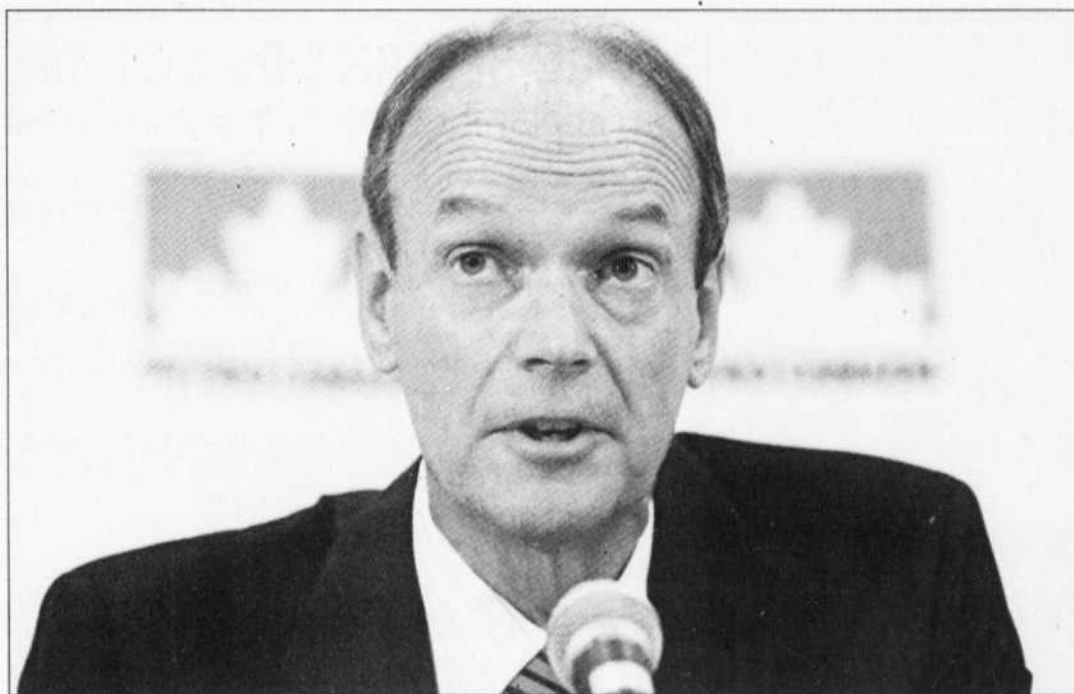
Le bénéfice net du Groupe CGI a totalisé 68,8 millions au deuxième trimestre de l'exercice 2008, alors qu'il s'établissait à 62,7 millions pour la même période de l'exercice précédent. Ainsi, le bénéfice net du deuxième trimestre de l'exercice 2008 a dépassé de 9,7 % celui du trimestre correspondant de l'exercice 2007. Le bénéfice par action de l'entreprise de technologie de l'information se situait à 21 ¢, comparativement à celui de 19 ¢ enregistré un an plus tôt. Les revenus ont augmenté de 5,3 % et totalisé 949,1 millions. Michael Roach, président et chef de la direction, a souligné que les revenus ont progressé de plus de 100 millions, en devises constantes, et que le bénéfice net a bondi de 33 % au cours des six premiers mois de l'exercice 2008. — La Presse canadienne

Le bénéfice de WestJet augmente fortement

Calgary — En dépit de prix du carburant fortement en hausse, le bénéfice net du transporteur aérien WestJet a augmenté de près de 76 % au premier trimestre grâce à une importante augmentation des revenus. La société a annoncé hier avoir enregistré un bénéfice net de 52,5 millions au cours de la période de trois mois terminée le 31 mars, comparativement à un bénéfice net de 29,9 millions lors de la même période il y a un an. Le bénéfice net par action a été 40 ¢ au premier trimestre, par rapport à celui de 23 ¢ réalisé un an plus tôt. Les ventes du transporteur de Calgary se sont élevées à 599,3 millions, contre 470,7 millions. La marge d'exploitation a été de 13,8 % au premier trimestre, tandis que le coefficient de remplissage des avions a légèrement augmenté, à 81,9 %. — La Presse canadienne

Baisse du nombre de prestataires de l'assurance-emploi

Ottawa — Statistique Canada estime à 451 040 le nombre de Canadiens qui ont reçu des prestations ordinaires d'assurance-emploi en février. Il s'agit d'une baisse de 4800 personnes par rapport à janvier. Le nombre de personnes recevant des prestations ordinaires d'assurance-emploi a diminué dans huit provinces. Comparativement à février 2007, le nombre de Canadiens qui ont reçu des prestations ordinaires d'assurance-emploi a diminué de 7,5 %. À l'échelle provinciale, les plus importantes baisses en pourcentage d'une année à l'autre ont été observées en Saskatchewan et au Québec. La diminution était estimée à 20,2 % pour la Saskatchewan et à 10,2 % pour le Québec. — La Presse canadienne



Le président de Petro-Canada, Ron Brenneman, a commenté les résultats de l'entreprise lors de l'assemblée annuelle tenue hier à Calgary.

Petro-Canada a presque doublé son bénéfice

Calgary — Le bénéfice net de Petro-Canada au premier trimestre de cette année s'est établi à 1,1 milliard de dollars, une hausse de 82 % par rapport aux 590 millions engrangés à la même période de l'année dernière.

Le bénéfice par action s'est élevé à 2,22 \$, comparativement à 1,19 \$ au cours de la période correspondante en 2007.

Le bénéfice d'exploitation de la pétrolière de Calgary a totalisé 899 millions, soit 1,86 \$ l'action, comparativement à un bénéfice de 580 millions, ou 1,17 \$ l'action, à la même période un an plus tôt.

Petro-Canada a produit au cours du trimestre 427 000 barils équivalents pétrole par jour, une hausse de 5,4 % par rapport aux 405 000 barils produits au même trimestre l'an dernier.

La société a attribué l'augmentation de son résultat net au bénéfice d'exploitation accru «combiné aux gains consécutifs au règlement des contrats dérivés associés à Buzzard au quatrième trimestre 2007».

Ces gains ont été partiellement amoindris par les pertes à la conversion de la dette à long terme libellée en devises étrangères et les gains moins élevés à la vente d'actifs.

La société a par ailleurs annoncé un dividende trimestriel de 13 ¢ par action payable le 1^{er} juillet, identique à celui de l'an dernier.

«Nous sommes en bonne position pour l'exercice avec un excellent bénéfice au premier trimestre», a déclaré dans un communiqué le président et chef de la direction de Petro-Canada, Ron Brenneman.

«Pour le reste de l'année, nous restons bien concentrés sur nos prio-

rités pour 2008, soit réaliser une production conforme à notre fourchette de prévisions grâce à des activités solides, sécuritaires et fiables, et développer notre croissance grâce à nos sept projets majeurs.»

Le projet de conversion de la raffinerie d'Edmonton est complété à 79 % et l'installation devrait être en mesure de fonctionner au quatrième trimestre de 2008, comme prévu, a précisé la pétrolière.

Petro-Canada est une des plus grandes sociétés pétrolières au Canada, avec des activités dans les secteurs en aval et en amont de l'industrie, autant au pays que sur la scène internationale.

L'action de Petro-Canada a perdu hier 29 ¢, à 49,84 \$ à la Bourse de Toronto.

La Presse canadienne

Les ventes de Shoppers Drug Mart grimpent de 10 %

Toronto — Shoppers Drug Mart a affiché hier une hausse de 10 % de ses ventes au premier trimestre, tandis que son bénéfice a grimpé de près de 19 % pour atteindre 101 millions, contre 85 millions à la même période l'an dernier.

Le bénéfice par action de l'exploitant de l'enseigne Pharmaprix au Québec s'est ainsi établi à 47 ¢, par rapport à 39 ¢ un an plus tôt.

Le chiffre d'affaires pour le trimestre terminé le 22 mars était de deux milliards, contre 1,8 milliard l'an dernier. Les ventes de prescriptions ont grimpé de 8,8 % à 972 millions, tandis que les ventes des produits vendus à l'avant des magasins ont affiché une croissance de 11 %, à 1,05 milliard.

Shoppers a attribué ses résultats à une forte

augmentation des ventes, une meilleure composition du chiffre des ventes et «un engagement continu à l'égard de la productivité et de l'efficacité». Ces gains ont été partiellement atténués par une hausse des coûts d'exploitation et l'amortissement des nouveaux magasins et de ceux qui ont été réimplantés.

Au cours du premier trimestre, Shoppers a ouvert ou acquis 51 nouvelles pharmacies, dont huit ont été réimplantées, tandis que cinq autres pharmacies, plus petites, ont été fermées. L'entreprise torontoise a aussi ajouté un centre Shoppers Home Health Care à son réseau ces trois derniers mois.

La Presse canadienne

L'AMF approuve le Marché climatique de Montréal

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a annoncé hier avoir approuvé les demandes de modification des règles de fonctionnement de la Bourse de Montréal et de la Corporation canadienne de compensation de produits dérivés (CDC) visant à mettre en place le Marché climatique de Montréal.

La première Bourse du carbone au Canada pourra donc lancer ses activités le 30 mai, tel qu'annoncé précédemment. On y négociera des contrats à terme sur unités canadiennes d'équivalent en dioxyde de carbone (CO₂e). Les caractéristiques de ces contrats ont été élaborées à la suite du dévoilement par le gouvernement conservateur, au cours des derniers mois,

de nouvelles précisions sur les objectifs canadiens de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Par voie de communiqué, le président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, Luc Bertrand, s'est réjoui de l'annonce de l'AMF. Il a précisé que le parquet exploiterait un marché «transparent, sûr et liquide qui inspire confiance aux négociateurs, aux investisseurs et aux autres participants».

La Bourse de Montréal passera demain sous le contrôle du Groupe TSX, de Toronto. La nouvelle entité fusionnée s'appellera Groupe TMX.

La Presse canadienne

EN BREF

Hausse de la rémunération moyenne

Ottawa — La rémunération hebdomadaire moyenne pour les salariés canadiens inscrits sur les listes de paie a augmenté de 0,6 % en février par rapport à janvier pour s'établir à 786,80 \$. D'une année à l'autre, la rémunération hebdomadaire moyenne s'est accrue de 3,1 %, selon Statistique Canada. Parmi les plus grands secteurs industriels au Canada, la croissance d'une année à l'autre de la rémunération s'est établie à 5,8 % dans les soins de santé et l'assistance

sociale, à 2,6 % dans le secteur de la fabrication, à 2,5 % dans les services d'enseignement et à 0,9 % dans le commerce de détail. À l'échelle nationale, le nombre de salariés inscrits sur les listes de paie a légèrement reculé de 8300 de janvier à février pour s'établir à 14 463 400 salariés. Dans l'ensemble, le nombre de salariés inscrits sur les listes de paie a augmenté de 247 100, ou 1,7 %, depuis février 2007. En février, la rémunération horaire moyenne (19,59 \$) ainsi que les heures hebdomadaires moyennes des salariés rémunérés à l'heure (31,1 heures) sont demeurées inchangées par rapport au mois précédent. — La Presse canadienne

Assemblée annuelle des actionnaires de L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE

LE DEVOIR

Avis est par les présentes donné aux détenteurs d'actions des classes A et B de L'Imprimerie Populaire, Limitée («Société») que l'assemblée annuelle des actionnaires se tiendra le mercredi 21 mai 2008, à 17h30, heure locale, à l'Hôtel Delta, salon Concerto, 475 Président-Kennedy, Montréal, (Québec), pour y traiter des points suivants:

Recevoir et examiner les états financiers de la Société pour l'exercice terminé le 31 décembre 2007 et le rapport des vérificateurs;

- élire les administrateurs;
- nommer les vérificateurs pour l'exercice suivant;
- traiter tout autre sujet qui pourrait être dûment soumis à l'assemblée.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Bernard Descôteaux

«Un bar à tapas digne de sa renommée, 40 variétés de petits amuse-gueule ou de petites assiettes constituées de mille et un secrets...»
Philippe Mollé

MENU DU MIDI

Choix de:

Tapas du jour • Soupe du jour • Salade mixte

Sandwich du jour 12 \$
Plat du jour 15 \$
Paella à la Tapeo 16 \$

Mardi ou vendredi de 12 h à 15 h et de 17h30 à 23 h
Samedi de 17h30 à 23 h
Dimanche fermé (à l'exception de groupes) - Lundi fermé
Stationnement, réservation préférable

511 Villaray, Montréal 495-1999 www.restotapeo.ca

Pour annoncer, contactez Amélie Bessette au 514 985-3457 abessette@ledevoir.com

400^e DE LA VILLE DE QUÉBEC : SOYONS DE LA FÊTE !

DÉJEUNER-CAUSERIE

Desjardins



RÉGIS LABEAUME
Maire
Ville de Québec



GÉRALD TREMBLAY
Maire
Ville de Montréal

VENDREDI 16 MAI 2008
de midi à 14 h

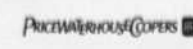
Inscription
WWW.CCMM.QC.CA/400e
514 871-4000, poste 4001

En association avec :

En collaboration avec :



Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal



CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Médecins du Monde (MDM),
une organisation médicale
non gouvernementale
d'aide humanitaire,
est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE GÉNÉRAL(E) EN HAÏTI.

La/le coordonnateur(trice) général(e) assure la gestion de la mission de MDM en Haïti. Elle/il développe, supervise la réalisation des projets et assure la gestion des ressources nécessaires à la réalisation des projets.

Principales tâches : Assurer un leadership et une gestion saine et efficace de la délégation et l'atteinte des objectifs des projets. Initier le développement de nouveaux projets. Représenter MDM auprès des autorités haïtiennes, des bailleurs de fonds, des organisations internationales et partenaires opérationnelles. Assurer l'encadrement et la gestion des équipes de travail. Assurer la responsabilité des mesures de sécurité.

Profil: Expérience en gestion et en développement de programme d'aide humanitaire à l'étranger indispensable. Leadership et capacité de gestion du personnel. Aptitude à travailler dans un milieu à sécurité limitée. Excellente maîtrise de rédaction et de planification stratégique.

Durée : 1 an (renouvelable)
Départ : dès que possible

Prière faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de motivation au plus tard le 23 mai :

MÉDECINS DU MONDE
338, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1E6.
recrutement@medecinsdumonde.ca
www.medecinsdumonde.ca

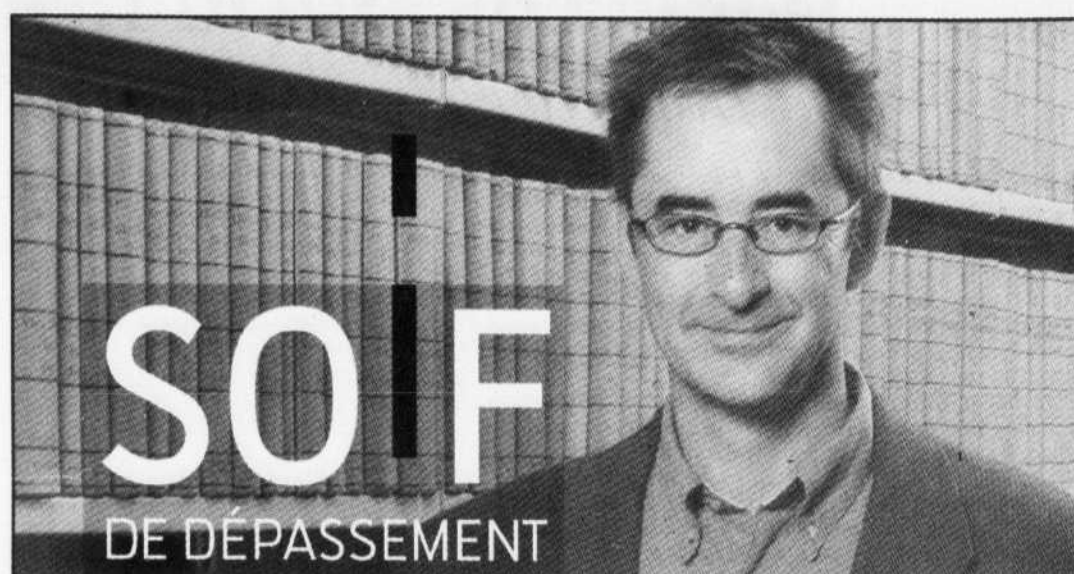
CARRIÈRES & PROFESSIONS

Jean-François Bossé
514-985-3444
jfbosse@ledevoir.com

Qui cherche
trouve

LE DEVOIR

On n'est jamais trop curieux



L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) regroupe environ 5500 étudiantes et étudiants répartis principalement dans ses campus de Rimouski et de Lévis.

VICE-RECTRICE OU VICE-RECTEUR à la planification et aux partenariats

Lévis

La personne occupant le poste de vice-rectrice ou de vice-recteur à la planification et aux partenariats pour le campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski relève du recteur.

Cette personne est notamment responsable :

- de l'organisation et du fonctionnement du campus de Lévis;
- auprès du recteur, de la planification du développement du campus de Lévis;
- du développement des partenariats et des activités de représentation de l'Université en Chaudière-Appalaches.

La personne recherchée détient un diplôme de maîtrise et possède une vaste expérience en gestion universitaire, soit dans la sphère académique, soit dans la sphère administration.

La durée du premier mandat est de quatre ans.

ADJOINTE OU ADJOINT AU VICE-RECTEUR à la formation et à la recherche

Lévis

La personne occupant le poste d'adjointe ou d'adjoint au vice-recteur à la formation et à la recherche pour le campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski relève du vice-recteur à la formation et à la recherche. Elle accomplit notamment des fonctions académiques déléguées et identifie des besoins de formation et de recherche pour la région de Chaudière-Appalaches.

La personne recherchée détient un diplôme de troisième cycle, toutefois les candidatures exceptionnelles de personnes possédant une maîtrise pourront être considérées. De plus, elle possède une expérience administrative pertinente dans le domaine universitaire et des connaissances approfondies des structures organisationnelles et des processus de gestion en milieu universitaire tant en ce qui concerne les formations initiale et continue que la recherche.

DOYENNE OU DOYEN DES ÉTUDES DE PREMIER CYCLE

Rimouski

La personne occupant le poste de doyenne ou de doyen des études de premier cycle de l'Université du Québec à Rimouski relève du vice-recteur à la formation et à la recherche. Cette personne est notamment responsable de l'organisation générale, de la gestion, de l'évaluation, de la révision et du développement des programmes de premier cycle.

La personne recherchée détient un diplôme de troisième cycle et une expérience minimale de cinq (5) ans en enseignement universitaire.

RENSEIGNEMENTS : WWW.UQAR.CA/OFFRESEMPLOI

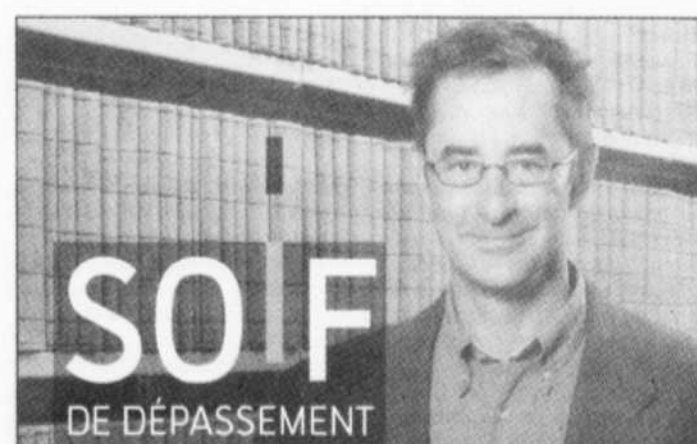
Bureau du secrétaire général
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec) G5L 3A1

Téléphone: (418) 724-1416
Courriel: secgen@uqar.ca

UQAR

Rimouski | Lévis
www.uqar.ca

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature, mais la priorité sera accordée aux Canadiens et aux résidents permanents. Nous soulevons le programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les membres de minorités visibles et de minorités ethniques et les autochtones.



Professeure ou professeur régulier en développement social et régional

CONCOURS 1

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) regroupe environ 5500 étudiantes et étudiants répartis principalement dans ses campus de Rimouski et de Lévis.

SOMMAIRE DE LA FONCTION

Le candidat ou la candidate devra enseigner dans les programmes de doctorat et de maîtrise en développement régional et dans le programme de baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, faire de la recherche dans les domaines du développement régional et du développement social, assumer des responsabilités d'administration pédagogique et participer aux instances de l'UQAR.

Date d'entrée en fonction: 15 juin 2008

Lieu d'affectation : Rimouski

Traitements : Selon la convention collective en vigueur

Renseignements : www.uqar.ca/offreemploi

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature, mais la priorité sera accordée aux Canadiens et aux résidents permanents. Nous soulevons le programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les membres de minorités visibles et de minorités ethniques et les autochtones.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

UQAR

Rimouski | Lévis
www.uqar.ca



APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTRICE GÉNÉRALE ou DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'ÉQUIPE DU CHRTR RECHERCHE

Un gestionnaire de haut niveau, doté d'une expérience éprouvée en gestion de projets d'envergure.

Ce gestionnaire devra faire preuve :

- D'un leadership mobilisateur démontré par de solides réalisations;
- D'une grande capacité d'influence;
- D'une vision stratégique;
- D'habiletés relationnelles hors du commun;
- D'une grande capacité à rassembler les acteurs autour de la poursuite de la mission et à établir de solides partenariats;
- D'un souci marqué pour la clientèle et le développement régional.

LES DÉFIS

- Renforcer la performance opérationnelle et réviser l'organisation du travail dans un environnement où les ressources humaines sont primordiales;
- Maintenir la mobilisation de l'équipe et l'équilibre budgétaire pour consolider le positionnement régional du Centre et sa vocation universitaire;
- Poursuivre le développement des services spécialisés;
- Compléter le redéploiement des services pour répondre aux besoins de la population;
- Soutenir l'engagement des partenaires dans la prise en charge des clientèles;
- Assurer la disponibilité des ressources pour appuyer la poursuite de la mission d'enseignement et de recherche.

LES EXIGENCES

- Détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle en administration ou dans un domaine pertinent;
- Compter plus de dix années d'expérience dans des postes d'encadrement dans le réseau de la santé.

À compétence égale, la priorité d'embauche va au personnel d'encadrement du secteur de la santé et des services sociaux.

Le CHRTR est un établissement de santé dynamique et en pleine croissance.

Le CHRTR est devenu l'un des dix plus importants centres hospitaliers au Québec suite à la fusion des deux principaux centres hospitaliers de Trois-Rivières. Il compte sur plus de 300 médecins, pharmaciens et dentistes et près de 2 500 employés pour offrir à la population de la Mauricie et du Centre-du-Québec des soins généraux et spécialisés de courte durée. L'établissement rassemble 33 spécialités et dispose de 473 lits.

Grâce à un partenariat novateur avec la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Trois-Rivières est le premier milieu au Québec à offrir la formation complète de doctorat en médecine en région. L'établissement accueille également une unité de médecine familiale (UMF) vouée à la formation de futurs omnipraticiens.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

La rémunération et les avantages sociaux sont conformes aux politiques applicables aux hors cadres du secteur de la santé (classe 28).

Acheminer curriculum vitae et offre de service avant 17 h le 30 mai 2008 à l'adresse suivante :

Président du comité de sélection

Concours « Directrice générale ou directeur général »

Centre hospitalier régional de Trois-Rivières
1991, boul. du Carmel
Trois-Rivières (Québec) G8Z 3R9

louise_veillette@ssss.gouv.qc.ca
A/s : Mme Christiane Bonfanti

www.CHRTR.qc.ca



International Development Research Centre Centre de recherches pour le développement international



Peser dans la balance

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est l'un des chefs de file mondiaux de production et de l'application de nouvelles connaissances pour relever les défis du développement international. Le CRDI vient en aide à la recherche sur des problématiques importantes dans les pays en développement et favorise la création de réseaux internationaux en vue de la diffusion et de la mise en application des connaissances produites. Le CRDI est une société d'État ayant son siège à Ottawa et des bureaux régionaux en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le CRDI est à la recherche d'un professionnel talentueux pour combler le poste suivant au sein du programme Partenariats canadiens, qui fait partie de la Division des initiatives spéciales :

Spécialiste de programmes principal (h/f) - Ottawa
(N° du poste 270) (86,383 \$ - 107,979 \$ CAD)

Les Partenariats canadiens sont un élément clé de la programmation du CRDI et de la relation de partenariat que le Centre entretient avec les Canadiens et leurs institutions. Par l'action des Partenariats canadiens, le Centre entend demeurer un partenaire dynamique des milieux canadiens du développement et de la recherche en favorisant et en appuyant leurs liens avec les pays en développement et en permettant que leur travail fasse écho aux grands enjeux du développement international et de la recherche.

Au sein d'une équipe de quatre personnes, le spécialiste de programmes principal dirige la gestion d'un portefeuille de projets menés avec des partenaires canadiens (surtout des universités, des établissements de recherche et des ONG) associés, selon le cas, à des établissements partenaires dans les pays en développement. Le spécialiste de programmes principal supervise la gestion d'un programme de petites subventions. Il détermine quelles sont les questions et modalités clés et émergentes en matière de partenariats canadiens et contribue à l'élaboration de la stratégie du programme. Par ailleurs, il élabore, supervise, gère et évalue des projets, et joue un rôle de premier plan pour ce qui est de cerner, établir et entretenir les contacts du CRDI avec des établissements canadiens s'adonnant à des activités de recherche associée au développement et de réseautage de même qu'à des activités liées aux connaissances.

La date de clôture de ce poste est le 19 mai 2008.

Pour en savoir davantage sur ce poste et sur les façons dont le CRDI pèse dans la balance, visiter le www.crdi.ca.

Le CRDI soutient au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et invite les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les personnes qui font partie des minorités visibles ayant les qualités requises à poser leur candidature.

Canada

ÉCONOMIE

Les banques britanniques font leur ménage de printemps

FRÉDÉRIC POUCHOT

Londres — Les banques britanniques se sont lancées dans un grand ménage de printemps pour tenter de tourner la page de la crise du crédit: une semaine après la levée de fonds géante de RBS, sa rivale HBOS a annoncé hier une nouvelle série de dépréciations et fait appel à ses actionnaires pour se renflouer.

HBOS, cinquième banque du Royaume-Uni par la capitalisation et numéro un pour les prêts immobiliers, va procéder à une augmentation de capital de cinq milliards d'euros (environ 7,9 milliards de dollars), après avoir dû essuyer quelque 3,6 milliards d'euros de dépréciations liées à des placements à risque depuis le début de l'année. Elle a expliqué que cette levée d'argent frais lui permettrait de poursuivre sa stratégie et notamment de procéder à des acquisitions ciblées à l'étranger, tout en se protégeant contre les turbulences des marchés et le ralentissement qui frappe l'économie britannique depuis l'éclatement de la crise du crédit.

RBS aussi

HBOS a ainsi imité à une semaine seulement d'intervalle sa rivale Royal Bank of Scotland (RBS), qui avait lancé la plus grosse augmentation de capital de l'histoire du Royaume et peut-être d'Europe, d'une ampleur de 15 milliards d'euros.

Contrairement à RBS, qui va en plus devoir céder plusieurs milliards d'euros d'actifs, HBOS ne prévoit pas de cessions, mais elle va se montrer un peu moins généreuse avec ses actionnaires, en réduisant la part des bénéfices qu'elle leur distribue à 40 %, contre 46 % l'an dernier. Les investisseurs ont assez bien réagi. « Cette levée de fonds est en quelque sorte un mal nécessaire », a résumé Richard Hunter, de la maison de courtage Hargreaves Lansdown.

Selon des analystes, d'autres piliers de la City dont la solvabilité a également été mise à mal par les déboires du marché du crédit et qui risquent de souffrir d'un retournement annoncé du marché immobilier britannique, s'apprentent à suivre le même chemin.

Barclays, la numéro trois, n'a pas exclu la semaine dernière de faire appel à ses actionnaires. L'an dernier, elle n'avait pas hésité à faire entrer des établissements chinois et singapouriens dans son tour de table, en échange de 3,6 milliards d'euros.

HSBC résiste

Et la numéro quatre Lloyds TSB aurait besoin quant à elle de plusieurs milliards pour renforcer ses capitaux.

Seule la numéro un, HSBC, semble pour l'instant épargnée par ces soucis. Bien qu'elle ait enregistré la somme colossale de près de 18 milliards d'euros de dé-

préciations en 2007, ses bénéfices encore plus gigantesques lui ont permis jusqu'ici d'absorber le choc sans dommages.

Les banques de la City se sont ainsi engagées dans une vaste opération-vérité, alors qu'elles avaient fait état l'an dernier de dépréciations relativement réduites, en comparaison de leurs concurrentes américaines et européennes. Mais plus la crise du crédit se propageait, plus cet optimisme paraissait suspect aux yeux des analystes, et la Bourse de Londres avait vu se multiplier ces dernières semaines des rumeurs alarmistes sur la santé réelle des banques du pays, en particulier HBOS.

Les banques semblent avoir agi sous la pression des autorités de régulation et du gouvernement, qui veulent éviter une nouvelle crise comme celle qu'a traversée la banque Northern Rock, nationalisée en février après avoir frôlé la faillite en septembre.

Ce grand ménage des banques pourrait en fait constituer leur contrepartie au soutien sans précédent qu'a fini par leur accorder la Banque d'Angleterre. La banque centrale britannique avait annoncé la semaine dernière un plan de soutien, qui va leur permettre de gonfler leurs liquidités à hauteur de 60 milliards d'euros au minimum.

Agence France-Presse



PAUL J. RICHARDS AGENCE FRANCE-PRESSE
Le directeur du FMI, Dominique Strauss-Kahn

FMI: la réforme des pouvoirs est adoptée

Washington — Le projet de réforme des pouvoirs au Fonds monétaire international (FMI), proposé par son nouveau directeur général Dominique Strauss-Kahn, a été adopté à 92,9 % par ses 185 Etats membres, a indiqué hier l'institution financière internationale. « *J'interprète ce résultat comme le début de la nouvelle légitimité du Fonds* », a commenté Dominique Strauss-Kahn, cité dans un communiqué.

Il s'agit du premier grand chantier de l'ancien ministre français des Finances, choisi fin septembre pour rendre sa légitimité à une institution fortement décriée et menacée d'obsolescence.

Cinq pays n'ont pas voté, trois ont voté contre et deux ont voté blanc, a indiqué sans plus de précision un haut responsable du Fonds lors d'une conférence téléphonique. Ce projet, censé donner davantage de pouvoir aux pays émergents, devait être approuvé par 85 % des Etats membres (exprimé en droits de vote).

Beaucoup espéraient davantage de ce compromis qui prône le transfert d'un bloc de droits de vote fixé à 2,7 points de pourcentage des pays du Nord (57,9 %) vers les pays du Sud (42,1 %). Cette redistribution des cartes, qui a vocation à être réactualisée tous les cinq ans, avantage les pays en forte croissance comme la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, le Brésil et le Mexique. Les principaux perdants de ce rééquilibrage sont, dans l'ordre, la Grande-Bretagne, la France, l'Arabie saoudite, le Canada et la Russie.

Assortie de la vente de 400 tonnes d'or et de la suppression de 380 emplois, la nouvelle équation règle l'essentiel d'une réforme engagée pour réduire le contrôle de l'institution par les pays riches et la sortir du déficit. La « *très large majorité* » des pays membres s'est donc rangée au pragmatisme affiché par le nouveau directeur général, qui a pris le parti de boucler dans les temps un accord modeste mais appelé à évoluer.

Adoptée une première fois fin mars par le conseil d'administration du Fonds, puis endossée par l'assemblée semestrielle de l'institution mi-avril, elle doit encore être approuvée par les parlements respectifs de « *la plupart* » des Etats membres, a précisé le haut responsable. Aucun calendrier n'a été fourni pour cette dernière étape. « *C'est une question de priorités intérieures pour un certain nombre de pays* », a-t-il simplement indiqué.

Agence France-Presse

Vert et compétitif, c'est possible

Paris — L'OCDE a plaidé hier en faveur de politiques environnementales ambitieuses en n'écarter aucune option pour lutter contre le changement climatique, au moment où la plupart des pays cherchent à faire des économies.

« *Il est important d'être vert et compétitif dans une économie mondiale* », a affirmé devant la presse le ministre italien de l'Environnement, Alfonso Pecorella Scanio, à l'issue d'une réunion ministérielle de deux jours qu'il a présidée au siège de l'OCDE. Les politiques environnementales ne vont pas à l'encontre de la compétitivité économique, « *au contraire* », a-t-il ajouté, résumant les échanges qu'ont eus lundi et hier les ministres de l'Environnement des pays membres de l'Organisation et d'autres pays tels que le Brésil, la Chine et l'Inde.

Lors de cette réunion, « *certain pays ont indiqué être parvenus à conjuguer une croissance économique forte avec des politiques de l'environnement ambitieuses* », selon l'Organisation pour la coopération et le développement économiques. « *Nous n'avons trouvé aucune preuve convaincante que des politiques environnementales aient nui à la compétitivité à un niveau macroéconomique* », a affirmé à cette occasion le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría. « *Il peut y avoir des impacts négatifs sur des entreprises, des secteurs ou des régions mais ils ont tendance à être compensés par des effets positifs ailleurs sur l'économie* », a-t-il ajouté.

Quatre défis

Le rapport *Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2030*, présenté début mars à Oslo, recense une panoplie de mesures qui permettraient de répondre aux quatre principaux défis environnementaux: le climat, la biodiversité, l'eau et la santé humaine, a rappelé le ministre italien. Selon l'OCDE, les mesures proposées coûteraient « *à peine plus de 1 % du PIB mondial en 2030, soit quelque 0,03 point de pourcentage de moins que la croissance annuelle moyenne du PIB d'ici à 2030* ».

L'OCDE propose notamment des mesures économiques comme la taxe carbone et les permis négociables. Le changement climatique peut être une occasion « *d'inventer des modes de production et des modes de vie plus durables* », a estimé Connie Hedegaard, ministre de l'Environnement du Danemark.

Toutes les options pour lutter contre le changement climatique ont été évoquées lors de cette réunion, aucune ne peut être écartée a priori, a souligné le secrétaire général de l'OCDE, évoquant notamment les transferts de technologie et la possibilité de conclure des « *accords sectoriels* ». Ce type d'accord viserait à permettre aux grands secteurs industriels de contribuer à la lutte contre le changement climatique en réduisant leurs émissions polluantes, pourvu que leurs efforts ne conduisent pas à diluer les engagements nationaux pris dans le cadre du protocole de Kyoto.

Agence France-Presse



OLIVER LANG AGENCE FRANCE-PRESSE

Des actionnaires se rendent à l'assemblée annuelle de Siemens. Selon une enquête interne, ce n'est pas seulement la branche de télécommunications du groupe qui est touchée par la corruption, mais presque toutes les activités du conglomérat.

La corruption est généralisée chez Siemens

Berlin — Presque toutes les activités du conglomérat allemand Siemens sont touchées par la corruption active, et pas seulement la branche de systèmes de télécommunications, la plus exposée jusqu'ici, selon les résultats dévoilés hier d'une enquête interne.

Le cabinet d'avocats américain Debevoise & Plimpton, chargé de cette enquête, « *a trouvé dans presque toutes les activités étudiées et dans de nombreux pays des indices de violations des règles anti-corruption* », selon ce communiqué. Il s'agit « *de cas de corruption active directe mais aussi dans de nombreux cas de manquements aux règles internes* », selon un communiqué du groupe allemand.

Outre la division « *Com* » d'où est parti le scandale de corruption, les avocats américains ont examiné les activités de Siemens dans l'énergie (construction de centrales, réseaux électriques, etc.), les transports

(construction de trains) et les équipements médicaux.

Le conseil de surveillance du groupe a dans le même communiqué renouvelé « *toute sa confiance* » à l'actuelle équipe dirigeante et jugé par ailleurs « *qu'il n'était pas encore possible de prendre des mesures concrètes contre des personnalités isolées* », en clair demander des dommages-intérêts à l'ancienne direction. La « *commission d'éthique* » de Siemens a toutefois été chargée d'étudier de près d'éventuelles mesures contre d'anciens membres du directoire.

L'ancien patron

Le suspense reste donc entier concernant Heinrich von Pierer, ancien patron de Siemens et figure du patronat allemand. Selon la presse, il risque non seulement de devoir payer des dommages-intérêts à son ancienne entreprise, mais en plus de devoir rendre des comptes à la justice.

La firme Debevoise & Plimpton a présenté hier un résumé de dix pages de son rapport au comité de surveillance du conglomérat basé à Munich après avoir examiné toutes les transactions réalisées entre 1999 et 2006. Le cabinet a également fait un rapport sur le comportement des responsables de haut niveau du groupe.

Les enquêteurs cherchent à vérifier les allégations selon lesquelles des anciens cadres de l'entreprise auraient payé des centaines de millions d'euros de pots de vin pour obtenir des contrats de télécommunication. Au total, la somme s'élèverait à 1,3 milliard d'euros.

Des enquêtes ont été lancées aux États-Unis, en Suisse, en Italie, en Grèce, en Chine, et en Russie, entre autres.

Siemens a déjà reconnu des paiements irréguliers.

Agence France-Presse
Associated Press

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

droit privé

La Faculté de droit sollicite des candidatures pour :

- deux postes de professeur(e) possédant une expertise en droit privé, l'un, au rang d'adjoint, l'autre, à tous les rangs de la carrière professorale.

Date d'entrée en fonction : 1^{er} janvier 2009 au plus tard.Pour plus de renseignements, on peut consulter le site Web de la Faculté : www.droit.umontreal.ca

Les personnes intéressées par l'un de ces postes sont priées de faire parvenir leur dossier avant le 2 juin 2008.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité pour les femmes, les minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

Université de Montréal



les productions
recto-verso

LES PRODUCTIONS RECTO-VERSO SONT À LA RECHERCHE D'UNE DIRECTEUR-TRICE GÉNÉRAL-E

Cadre de travail

Fondé en 1984 et membre de la coopérative Méduse à Québec, Recto-Verso est un organisme artistique sans but lucratif qui se voue à la recherche et la création d'œuvres de nature multidisciplinaire. En plus de concevoir ses propres œuvres, Recto-Verso gère 2 espaces de production et de diffusion, organise annuellement le festival d'art multidisciplinaire et électronique le Mois Multi et développe un programme d'accueil d'artistes en résidence.

Résumé du poste

La direction générale voit au financement et au développement de l'ensemble des activités de l'organisme. Sous l'autorité du conseil d'administration, elle planifie, organise, coordonne, dirige et contrôle les activités courantes, ainsi que l'ensemble des projets, en veillant à respecter les orientations artistiques de la compagnie. Elle anime la réflexion sur la réalisation du mandat et sur les orientations à développer. Elle assure la gestion des ressources humaines, financières et matérielles. Elle travaille en étroite collaboration avec le directeur artistique de la compagnie.

Profil recherché :

voir le www.méduse.org/recto-verso/annonce/annonce.html

Poste permanent à temps plein (35h/semaine).

Date d'entrée en poste : 2 juin 2008

Faites parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation à l'attention du comité d'embauche uniquement par courriel à : recto-verso@meduse.org

Date limite dépôt de candidature : vendredi 9 mai 2008, 17 h

Seules les personnes dont la candidature est retenue seront contactées.

Département de mathématiques et de statistique

La Faculté des arts et des sciences sollicite des candidatures :

- Un poste de professeure ou professeur en mathématiques fondamentales au rang d'adjoint.
(AF : FAS 04-08/11)
- Un poste de professeure ou professeur en statistique au rang d'adjoint.
(AF : FAS 04-08/10)

Date d'entrée en fonction : Le ou après le 1^{er} juin 2009 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi pour les femmes, les minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site web : www.fas.umontreal.ca.

Université de Montréal

ÉCONOMIE

EN BREF

Le ministre du Travail tente d'éviter un conflit chez Purolator

Ottawa — Le ministre fédéral du Travail, Jean-Pierre Blackburn, fait tout ce qu'il peut pour éviter que les 12 500 employés des services de messagerie Purolator déclenchent la grève cette semaine. Inquiet des retombées économiques potentielles d'un conflit, le ministre a écrit hier aux dirigeants de l'entreprise ainsi qu'au syndicat pour les convoquer à une rencontre de la dernière chance aujourd'hui après-midi à ses bureaux de Montréal. Les employés de Purolator ont rejeté à 51 % une entente de principe conclue le mois dernier entre la direction et leurs représentants, membres des Teamsters. En théorie, ils pourraient déclencher la grève d'ici vendredi. Le porte-parole du syndicat, Stéphane Lacroix, a toutefois précisé qu'un tel scénario était peu probable. Les parties avaient en effet recommencé à discuter hier, avant même de recevoir la lettre du ministre Blackburn. Purolator est contrôlée par la Société canadienne des postes, une société d'État fédérale, qui détient 95 % de ses actions.

— La Presse canadienne

Gildan réduit ses prévisions

Le titre du fabricant de vêtements plonge de 30 %

ROSS MAROWITS

Après des années de croissance exceptionnelle, le fabricant de vêtements Gildan a réduit hier ses prévisions pour le deuxième trimestre et vu son titre dégringoler.

L'entreprise montréalaise projette maintenant un bénéfice par action rajusté de 35 ¢US au deuxième trimestre, terminé le 30 mars, alors qu'elle prévoyait jusqu'ici un bénéfice par action de 42 ¢US.

L'annonce de problèmes à l'usine de textile de Gildan en République dominicaine et d'autres questions ont eu pour effet de faire chuter de 31 % l'action de l'entreprise, qui a ensuite effectué une légère remontée à la Bourse de Toronto. Le titre a finalement terminé la journée à 25,18 \$, en forte baisse de 11,08 \$, ou 30,36 %, par rapport à son taux de clôture de la veille.

Au cours des 52 dernières semaines, l'action de Gildan s'est transigée entre 30 \$ et 44,55 \$.

Le bénéfice net attendu pour le deuxième trimestre est de 13 % supérieur à celui réalisé lors de la même période il y a un an, mais il est inférieur à celui qui avait été prévu auparavant. Cette nouvelle prévision s'explique notamment par une baisse de valeur des stocks des gammes de produits au détail abandonnées et par les coûts reliés à l'intégration de systèmes d'information relatifs au marché de détail.

« Ces écarts défavorables ont été partiellement contrebalancés par une gamme de produits plus favorable en ce qui a trait aux vêtements de sport et par des rabais promotionnels moins importants que prévu sur le marché de la distribution en gros aux États-Unis », a indiqué l'entreprise.

Pour 2008

Pour l'exercice 2008, Gildan s'attend désormais à ce que le bénéfice par action rajusté se situe dans une fourchette de 1,45 \$US à 1,50 \$US, soit substantielle-

ment moins que la plus récente prévision de 1,85 \$US à 1,90 \$US.

« La production moins élevée que prévu de l'usine de textile de la République dominicaine continuera d'entraver la capacité de la société à tirer parti de la forte demande relative à la vente de ses produits durant le deuxième semestre de l'exercice, plus particulièrement au cours de l'été, soit la période de pointe en ce qui a trait à la vente de t-shirts au troisième trimestre de l'exercice. Elle donnera également lieu à des coûts de fabrication plus élevés que prévu de même qu'à des inefficiences liées à la chaîne d'approvisionnement », a expliqué Gildan.

« En outre, la société prévoit subir les effets défavorables de la hausse plus importante que prévu des coûts de transport et d'énergie au deuxième semestre de l'exercice. »

Gildan doit dévoiler ses résultats le 7 mai.

La Presse canadienne

MDA n'abandonne pas l'idée de vendre sa division spatiale à des Américains

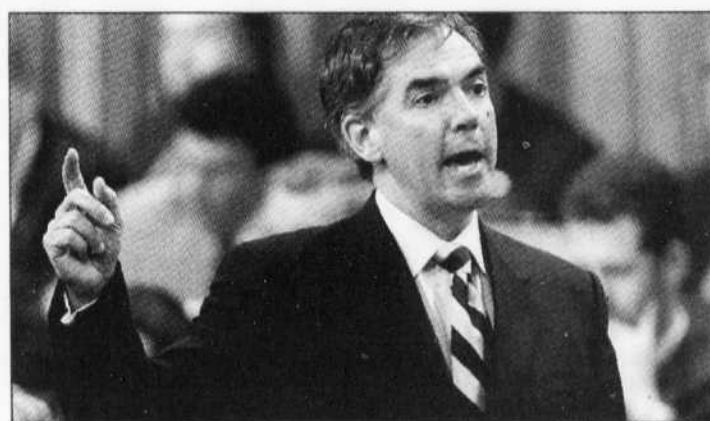
La direction de MacDonald Dettwiler and Associates affirme que la compagnie n'a pas abandonné l'idée de vendre sa division spatiale à la firme américaine Alliant Techsystems Inc.

Le ministre de l'Industrie, Jim Prentice, a bloqué la transaction à la suite de critiques voulant que cette vente puisse mettre en péril des emplois bien rémunérés et la capacité du Canada de défendre sa souveraineté dans l'Arctique.

Le vice-président de MDA, Paul Cooper, fait valoir que la firme n'a eu aucune discussion formelle avec Industrie Canada ou tout autre représentant du gouvernement.

Il a indiqué que la compagnie demandera formellement d'être entendue à Ottawa afin d'exposer les bienfaits pour le Canada de la vente, évaluée à 1,3 milliard de dollars.

De passage à Montréal dans le cadre d'un congrès aérospatial, M. Cooper a jugé que la transaction serait positive pour le Canada, notant que les employés de MDA ont même publié des publicités dans les quotidiens pour appuyer la vente.



PATRICK DOYLE REUTERS

Le ministre de l'Industrie, Jim Prentice, a bloqué la transaction à la suite de critiques voulant que cette vente puisse mettre en péril la capacité du Canada de défendre sa souveraineté dans l'Arctique.

Les divisions spatiales de MDA, qui comprennent l'ancien Spar Aérospatiale de Sainte-Anne-de-Bellevue, sont responsables des deux plus importants programmes spatiaux canadiens, soit le Canadarm et Radarsat. Dans ce dernier cas, Ottawa est particulièrement préoccupé par le

maintien de ses droits sur les données fournies par le satellite d'observation terrestre Radarsat-2 qu'il a financé en partie et dont il se sert pour surveiller l'Arctique dans le but d'y assurer la souveraineté canadienne.

La Presse canadienne

VOITURE

SUITE DE LA PAGE C 1

neuves. L'an dernier, les Américains en ont acheté 2,8 millions, un record, qui pourrait bien être pulvérisé cette année alors que leurs ventes étaient en hausse de 4 % au premier trimestre.

Et lorsque les Américains achètent des voitures moins petites, ils optent pour des modèles moins gourmands. Alors que les véhicules à six cylindres se taillaient habituellement la part du lion, 38 % des acheteurs ont choisi des quatre cylindres au premier trimestre, le chiffre le plus élevé jamais recensé par le cabinet californien J.D. Power, qui collecte ce type de données depuis 2002.

La démographie joue également un rôle dans le phénomène. Les baby-boomers ont tendance à pas-

ser à des voitures plus petites une fois leurs enfants partis du nid familial et en âge d'acheter leur propre auto. Et la moitié des membres de la prochaine génération choisiront pour leur première voiture un petit modèle, prédit George Pipas, analyste chez Ford.

La faiblesse de l'économie et la crise de l'immobilier ont également contribué au déclin des SUV et camionnettes. « Nous voyons des clients dans nos concessions qui veulent passer à une mensualité de paiement plus basse », explique Steven Landry, vice-président des ventes chez Chrysler.

Autre type

Un nombre croissant de propriétaires de SUV optent pour un autre type de véhicule. Selon J.D. Power, près d'un tiers des ache-

teurs qui sont passés d'un SUV de taille moyenne à un autre véhicule ont choisi un 4x4 hybride ou une petite voiture au premier trimestre. Seulement 5 % ont jeté leur dévolu sur un plus gros SUV.

Yumberto Menicocci, un habitant de Palmetto Bay, banlieue chic de Miami, a vendu récemment son gros 4x4 Chevrolet 16 000 \$US pour acheter à la place une petite Kia Spectra 5000 \$US, car il ne voulait plus payer autant en essence. « Je gaspillais 30 \$US par jour au lieu de 10 aujourd'hui », explique-t-il. « Tout le monde se demande: "Qu'est-ce que c'est que ça? Est-ce que c'est la voiture de la bonne?" », dit ce vendeur de matériaux de construction. « Mais ça m'est égal. »

Associated Press

PUBLICITÉ

SUITE DE LA PAGE C 1

d'idées, de coécriture et de cocréation. Il faut passer de l'approche de la planification stratégique à celle de l'écoute et de la conversation. Il faut adopter « une approche en point de contact », ce qui devient le message, provenant lui-même du média, c'est-à-dire du consommateur. C'est en somme « une révolution collaborative ». Les deux publicitaires lancent cette phrase qui pourrait facilement servir de slogan: « Converser plus, c'est commercer mieux. »

Internet et toutes les technologies qui l'entourent ont fait que la publicité est devenue un nouveau métier. « Il faut une nouvelle façon de faire, sinon c'est la catastrophe », ont affirmé les deux conférenciers. Et cela s'applique aussi aux grands médias. Les investissements média sont de moins en moins élevés. Pour une pub de 30 secondes à Paris aux heures de grande écoute à la télé, il faut payer 150 000 euros environ (237 000 \$). Et si les

gens ne l'écoutent pas, ou en moins grand nombre, alors on mettra l'argent ailleurs. En revanche, les investissements en publicité sur Internet sont en augmentation constante.

Publicis, qui l'an dernier avait un chiffre d'affaires de six milliards d'euros, ne retirait que 40 % de ses revenus de la publicité, alors que c'était 60 % en 1996 et 80 % en 1987. Publicis vise à obtenir en 2010 des revenus de 35 % en publicité numérique. Ce groupe, qui est le quatrième en importance au monde dans son secteur d'activité, s'adapte aux réalités nouvelles. Il a fait notamment l'acquisition de Digitas, qui est un outil de transformation des réseaux. Il a fait également l'acquisition de Modem, « une boîte numérique qui nous côtoie dans toutes nos démarches auprès des clients », souligne M. Gougoux, en ajoutant que désormais « cela fait partie de la vie ».

Le Devoir

ROGERS

SUITE DE LA PAGE C 1

celui portant sur ses profits du premier trimestre.

« Nous avons l'immense plaisir d'annoncer que nous lancerons le iPhone au Canada plus tard cette année, à la suite d'une entente que nous avons conclue avec Apple. Nous ne pouvons vous en dire plus pour le moment. Les détails seront communiqués bientôt », a dit M. Rogers.

Depuis juin 2007, Apple a vendu environ 5,4 millions d'appareils, dont 2,3 millions seulement entre les mois d'octobre et de décembre, en pleine période des Fêtes et après avoir baissé ses prix. En guise de comparaison, la compagnie a vendu entre octobre et décembre 10,6 millions d'appareils iPod, selon ses données trimestrielles dévoilées la semaine dernière.

Après avoir lancé son appareil aux États-Unis, Apple l'a mis en marché en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne. Chez AT&T, aux États-Unis par exemple, le moins cher des deux modèles d'iPhone coûte 399 \$US et le forfait mensuel commence à 60 \$US.

Les détails

En toute logique, les « détails » qui restent à être peaufinés pour que l'appareil traverse officiellement la frontière porteront sur le coût des forfaits mensuels offerts. Ce que certains blogueurs spécialisés ont jusqu'ici soumis comme hypothèse pour expliquer l'absence du iPhone au Canada porte depuis longtemps sur la réticence de Rogers à diminuer les tarifs qu'elle demande aux clients qui souhaitent naviguer sur Internet en tout temps.

Le propriétaire d'un ordinateur portable qui souhaite être branché à Internet en tout temps, sur le réseau de Rogers, doit déboursier des frais mensuels d'au moins 65 \$. Ce plan donne droit à des transferts de données totalisant un gigaoctets. Toutefois, puisqu'il s'agit d'un forfait de « données », il faut un forfait séparé pour avoir la téléphonie cellulaire, ce qui commence à 20 \$,

sans les bouquets d'options et les frais d'accès au réseau.

Puisque le iPhone est à la fois un téléphone et un appareil permettant de naviguer sur Internet, la logique la plus élémentaire voudrait que Rogers se dote d'une grille de tarifs susceptible de séduire des clients potentiels. Un analyste torontois a estimé que l'offre du iPhone permettrait à Rogers d'ajouter au cours de l'année 15 % plus d'abonnés qu'en temps normal.

Les fournisseurs de services sans fil, qui ne sont que trois au Canada, accordent beaucoup d'importance au « produit moyen par usager », c'est-à-dire ce que rapporte chaque abonné aux revenus de la compagnie. Chez Rogers, l'abonné mensuel génère 72,39 \$ par mois, en forte hausse par rapport à 67,64 \$ il y a un an.

Entre-temps, bon nombre de Canadiens ont traversé la frontière ou acheté un iPhone sur Internet. Après l'avoir déverrouillé, ils s'en servent comme téléphone et comme lecteur de MP3. Pour plusieurs, la navigation sur Internet, à moins d'avoir un forfait, consiste à profiter de la présence d'une connexion wi-fi dans les cafés, à la maison ou au bureau.

À l'automne 2007, Apple a estimé qu'au moins 250 000 appareils iPhone étaient utilisés à l'extérieur du réseau américain de AT&T.

Bénéfice en hausse

Par ailleurs, Rogers a publié hier ses résultats du premier trimestre. L'entreprise a engrangé un bénéfice net de 344 millions, comparativement à 170 millions l'an dernier à pareille période. La compagnie, qui offre aussi de la câblodistribution, de la téléphonie résidentielle et de l'accès Internet, a affiché des revenus de 2,6 milliards, comparativement à 2,3 milliards l'an dernier.

À la Bourse de Toronto, l'action de Rogers a grimpé de 3,6 % à 44,46 \$. Depuis six mois, elle est en baisse de 7 %.

Le Devoir

JEAN COUTU

SUITE DE LA PAGE C 1

« La déflation des prix explique la situation en bonne partie parce que plusieurs fabricants ont décidé de réduire leurs prix à la suite des pressions exercées par les consommateurs canadiens en faveur d'un rapprochement avec les prix pratiqués aux États-Unis », a expliqué le président et chef de la direction du détaillant, François Jean Coutu, lors d'une téléconférence avec les analystes.

Les températures relativement clémentes de l'hiver ont fait reculer les ventes de médicaments contre les allergies, le rhume, la grippe et la toux, a précisé la société. Les importantes chutes de neige des derniers mois ont aussi nui aux ventes, selon M. Coutu.

L'analyste Irene Nattel, de RBC Marchés des capitaux, a convenu que les résultats du troisième trimestre étaient loin d'être reluisants, mais a estimé que le titre de Jean Coutu demeurerait une bonne affaire (il s'échange actuellement tout près de son prix plancher des 52 dernières semaines).

« Au cours actuel, les investisseurs profitent d'un rabais par rapport à la juste valeur des activités canadiennes, en plus d'obtenir gratuitement une participation dans Rite Aid », a-t-elle écrit dans une note.

Jean Coutu a assuré hier que l'intégration du réseau de pharmacies Brooks et Eckerd acquis par Rite Aid se déroulait bien et que le rendement des établissements tendait à s'améliorer. La direction de Rite Aid s'attend à ce que l'intégration soit terminée d'ici l'automne 2008.

L'entreprise a par ailleurs indiqué avoir inscrit une nouvelle provision pour pertes de 3,4 millions liée aux 35,6 millions détenus dans du papier commercial (PCAA) gelé depuis la mi-août, ce qui porte sa dépréciation totale à 20 % du montant investi.

La Presse canadienne

CONCOURS MAROC

LE DEVOIR et TV5

en collaboration avec

révateurs club voyages

Saveurs du Maroc

Révateurs, spécialiste des voyages depuis plus de 20 ans, vous offre la chance de gagner le voyage de vos rêves. Séjour de 8 jours / 6 nuits à Agadir, l'une des plus grandes stations balnéaires du Maroc.

Le voyage inclut : hôtel, vols et transferts
Une valeur de 4850 \$

www.revateurs.com

Dès le 28 avril dans

LE DEVOIR et sur les ondes de TV5

du lundi au samedi à 17h55

Regardez l'émission

Questions pour un champion

et notez l'indice du jour

LES SPORTS

Canadien-Flyers

Objectif: jouer le rôle du lièvre

ROBERT LAFLAMME

Philadelphie — Le Canadien est, depuis le début de la série contre les Flyers de Philadelphie, comme la tortue dans la fable de La Fontaine, sauf qu'il n'a réussi qu'une seule fois sur trois à coiffer le lièvre à l'arrivée.

Contraint de jouer du hockey de rattrapage dans les trois premiers duels, le Tricolore va s'efforcer de «partir à point» dans la quatrième confrontation, ce soir, au Wachovia Center.

«Ce n'est pas nécessairement qu'on joue mal, mais on ne connaît pas les débuts de match qu'on souhaiterait, a relevé le défenseur Mike Komisarek, hier. C'est lassant à la longue de continuellement essayer de revenir de l'arrière. Ce serait agréable, pour une fois, de prendre les devants, de jouer avec l'avance et de tenter de la protéger. C'est ce qu'on va essayer d'accomplir.»

Le bleu-blanc-rouge n'a jamais pu profiter d'une priorité depuis le début de la série. Dans le premier match, il a comblé des retards de 2-0 et de 3-2, avant de l'emporter au début de la prolongation. Dans le deuxième match, il ne s'est jamais remis d'un retard de 2-0, en s'inclinant 4-2. Lundi, il a vu les Flyers se forger une avance de 3-0 en deuxième période, avant d'y aller d'un ralliement qui est tombé à court.

Guy Carbonneau a mentionné, hier, qu'on s'est abondamment penché sur la problématique au cours de réunions d'équipe.

«On en a parlé lundi soir et de nouveau mardi, a dit l'entraîneur. On ne peut pas tomber en arrière de quelques buts à tous les matchs. C'est dur de toujours essayer de revenir de la sorte. On est à notre mieux quand

on joue avec l'énergie du désespoir, souvent en troisième période. On devrait afficher du désespoir dès le début des matchs.»

La situation actuelle complique d'autant la tâche d'un gardien recrue, Carey Price, qui n'est pas au sommet de son art, de surcroît. «Carey fait très bien, a commenté Komisarek. Il n'est qu'un membre de l'équipe, on ne peut pas lui demander de marquer des buts. On doit, comme le font les Flyers, engorger le devant du filet de Martin Biron, créer de la circulation et de la confusion et multiplier les tirs vers le filet. De bonnes choses vont finir par nous arriver.»

«On va gagner...»

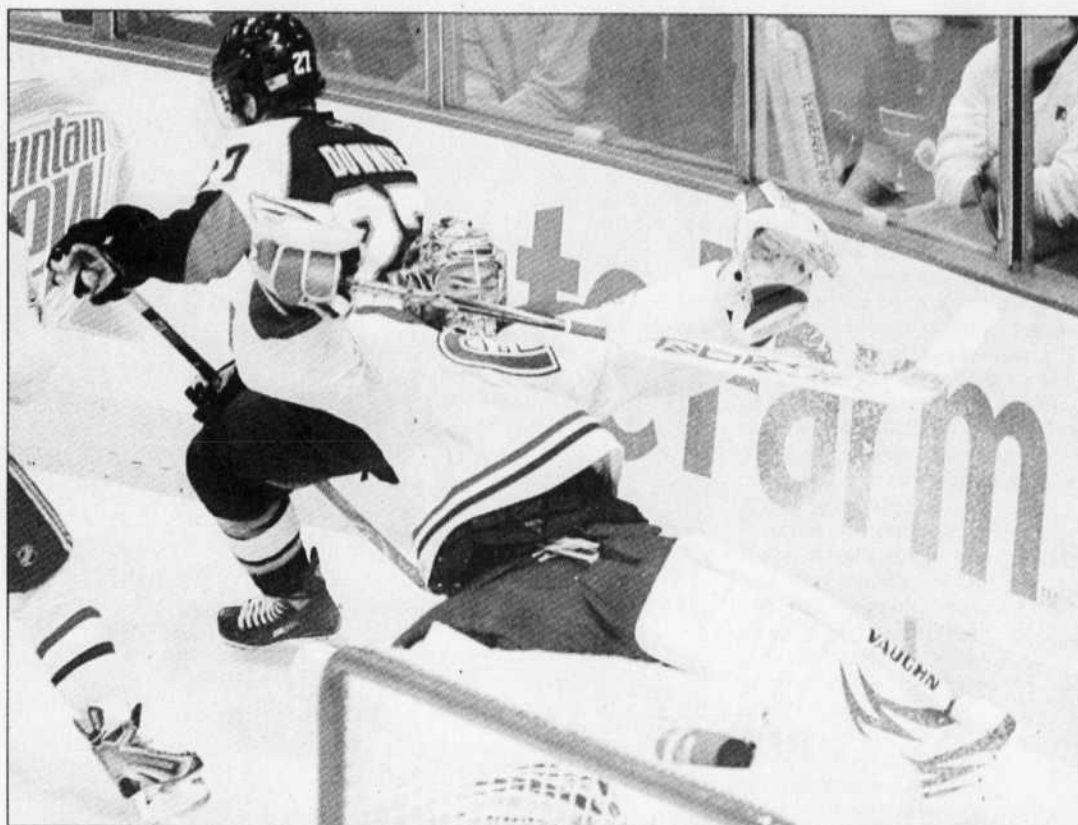
Auteur de quatre buts seulement, le Canadien a pourtant provoqué des occasions de marquer à la tonne dans les deux derniers matchs. Carbonneau en a comptabilisé 38, soit 20 dans la deuxième rencontre et 18 dans la troisième.

«C'est beaucoup de chances en séries éliminatoires, et en retour on en accorde peu aux Flyers. J'estime qu'on joue bien. On a été malchanceux. On a frappé deux poteaux, samedi, et trois autres, lundi. On a besoin d'un peu de chance.»

«On est en retard 2-1 dans la série, mais il reste beaucoup de matchs à jouer. Je vous le dis, si on continue comme ça, on va gagner la série», a-t-il tranché, en soulignant que la confiance de l'équipe n'est pas affectée.

L'entraîneur a tout de même admis que tous et chacun peuvent en faire «un peu plus». Il a dit avoir demandé aux joueurs d'assumer «leurs responsabilités».

La Presse canadienne



TIM SHAFFER REUTERS

Carey Price a perdu pied, lundi à Philadelphie. Assez que Guy Carbonneau n'a pas voulu confirmer hier s'il fera confiance à la recrue ce soir, lors du quatrième match.

Price ou Halak?

Guy Carbonneau garde secret son choix pour le match de ce soir

ROBERT LAFLAMME

Philadelphie — Guy Carbonneau a cultivé le mystère, hier, quant à l'identité du gardien que le Canadien va envoyer dans la mêlée, ce soir, à l'occasion du quatrième match de la série contre les Flyers de Philadelphie, au Wachovia Center.

L'entraîneur a pris un malin plaisir à jouer un match de poker devant les membres de la presse, de façon plus ou moins habile.

Parce que notre petit doigt nous dit que le jeune Carey Price va retrouver sa place. Price, lui-même, a dit s'attendre à jouer. Carbonneau causerait une énorme surprise en misant sur le Slovaque Jaroslav Halak, qui n'a à son palmarès comme expérience en séries de la LNH que la troisième période du match numéro trois qu'il a disputée, lundi.

«Je n'ai pas pris de décision, a assuré Carbonneau, avant d'ajouter, sourire en coin: mais vous n'êtes pas obligé de me croire. Vous saurez mercredi à 19 h qui sera devant le filet.»

Carbo a précisé qu'il ne laissera transpirer aucun indice qui permettrait aux journalistes de deviner.

«Les deux gardiens vont dormir ensemble, ils vont manger ensemble», a-t-il lancé, à la blague.

Interrogé quant à savoir si la stratégie du «sur-le-qui-vive» qu'il adopte pouvait avoir des conséquences négatives sur le rendement du gardien choisi, il a répondu n'en savoir rien puisqu'il n'est pas un gardien lui-même.

L'entraîneur a suscité une vague d'interrogations, lundi, à l'issue de la défaite de 3-2 du Tricolore, en déclarant que Price était ébranlé. Ce qui a donné du poids à l'affirmation, c'est que le gardien recrue ne s'était pas présenté devant la presse, plus tôt.

Hier, Price a fait face à la musique pendant une bonne quinzaine de minutes. S'il est abattu ou ébranlé, rien n'y paraissait. Il a répondu aux questions en affichant son calme olympien habituel.

«Je ne suis pas ébranlé, a-t-il répondu, quand on lui a posé la question. Les derniers matchs ont été difficiles, mais je n'ai pas perdu confiance en mes aptitudes.»

«En séries, on doit avoir la capacité d'oublier au plus tôt les contre-performances, a-t-il enchaîné. On ne doit jamais trop s'emballer, quand ça va bien, ou trop se démoraller, quand ça va mal.»

Price a fait remarquer que les choses vont moins bien pour lui depuis le cinquième match de la série contre les Bruins de Boston. Il a subi quatre défaites en six rencontres depuis ce temps.

«La rondelle me frappait, on dirait qu'elle a des yeux dans le moment. Elle trouve toujours l'ouverture pour pénétrer dans le but. Ça arrive. Que peut-on faire? Rien. Il n'y a rien à faire.»

Price a tout de même dit avoir peaufiné sa technique, hier, en compagnie de l'entraîneur des gardiens, Roland Melanson. Au cours des deux derniers matchs, il a souvent eu la vision obstruée par des coéquipiers. «Je dois tenter de mieux repérer la rondelle dans la circulation dense», a-t-il pointé du doigt, tout en mentionnant les bienfaits d'avoir suivi l'action du banc pendant une période.

Carbonneau n'avait que brièvement discuté avec Price depuis la fin du match, lundi. Il allait avoir une bonne discussion avec lui, plus tard hier.

«Au cours du repas d'équipe d'après match, lundi, Carey était déjà plus détendu, a confié Carbonneau. Il était tout de même fâché de ce qui était arrivé. Roland lui a parlé davantage. Je ne suis pas inquiet, Carey possède une grande force de caractère. Il va revenir plus fort. Il est comme un marqueur qui ne trouve pas le fond du filet. Il manque de confiance.»

Price, lui, a mentionné qu'il peut certes s'inspirer de l'adversité qu'il a surmontée dans les cinquième et sixième matchs de la série de premier tour contre les Bruins afin de retrouver ses repères.

La Presse canadienne

Ovechkin en lice pour le Hart



JIM MCISAAC AGENCE FRANCE-PRESSE

Alex Ovechkin (Washington), Jarome Iginla (Calgary) et Evgeni Malkin (Pittsburgh) sont les trois candidats finalistes au trophée Hart remis au joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue nationale. Ovechkin a dominé la LNH avec 65 buts et 112 points, tandis que Malkin s'est classé deuxième avec 106 points. Iginla a pour sa part atteint le plateau des 50 buts pour la deuxième fois.

Heatley et Getzlaf tentent de retrouver leur rythme

Halifax — Lorsque la saison se termine sur une note décevante, les joueurs de la Ligue nationale de hockey ne veulent surtout pas se retrouver près d'une patinoire. Et bien souvent ils souhaitent quitter la ville où ils évoluent.

Ryan Getzlaf a trouvé refuge auprès d'amis et de membres de sa famille à Kelowna, en Colombie-Britannique, après l'élimination des champions en titre, les Ducks d'Anaheim.

Dany Heatley n'est demeuré que quelques jours à Ottawa après que les Sénateurs eurent été balayés au premier tour, avant de retourner chez lui à Calgary.

Les vacances sont toutefois terminées. Les deux joueurs se sont joints à Équipe Canada il y a quelques jours et ils admettent qu'il ont encore du travail à faire avant de retrouver la forme.

«Quand on patine chaque jour pendant six ou sept mois, on demeure en forme, explique Getzlaf. Mais quand on s'arrête, on devient toujours un peu rouillé. Nous avons encore quelques jours pour nous y remettre.»

Équipe Canada, qui est arrivée à Halifax hier, s'est livrée à un entraînement facultatif au Metro Centre.

L'équipe au complet aura droit à des séances d'entraînement animées aujourd'hui et demain avant que le Canada n'entreprenne le Championnat du monde vendredi après-midi, contre la Slovaquie.

L'entraîneur-chef Ken Hitchcock suit de près les joueurs qui étaient toujours en mode «vacances» lorsque l'équipe s'est inclinée devant la Russie, lundi, lors d'un match préparatoire.

«Nous devons nous assurer que les joueurs qui ont participé à la première ronde ou qui ont connu une fin de saison décevante se sentent impliqués dès maintenant», souligne Hitchcock.

S'il y a des joueurs qui ne l'inquiètent pas, ce sont toutefois les gardiens.

Pascal Leclaire et Cam Ward ont tous deux temps de la série et ils ont eu le temps de se préparer en vue du récent camp d'entraînement de cinq jours qui s'est tenu à Québec, qui incluait deux matchs préparatoires.

Ward sera devant le filet du Canada vendredi lors du premier match. Leclaire lui succédera lors du deuxième, contre la Lettonie.

La Presse canadienne

EN BREF

Astana est invitée sur la Vuelta

Madrid — La formation cycliste Astana, refusée sur le Tour de France et le Giro d'Italie pour ses infractions à la réglementation antidopage, participera au prochain Tour d'Espagne. Astana fait partie des 20 équipes désignées hier pour participer à la

Vuelta. «Toutes les équipes apportent les garanties minimales requises en matière d'éthique, d'image et d'administration», ont indiqué les organisateurs. En 2006, plusieurs coureurs d'Astana avaient été empêchés de prendre le départ du Tour de France pour leurs liens supposés avec l'opération Puerto, un scandale de dopage sanguin en Espagne. — Associated Press

Sudoku

par Fabien Savary

			8			6
9				5		
	5	3		4	1	7
	7			4		2
	1			3	8	9
5						
	2				8	
4			7		6	1
	3					

Niveau de difficulté : MOYEN

0850

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	9	1	5	2	4	6	7	8
5	7	6	8	1	3	9	2	4
2	4	8	9	6	7	3	1	5
6	8	5	3	7	9	2	4	1
7	1	4	6	8	2	5	9	3
9	2	3	1	4	5	7	8	6
4	5	9	2	3	8	1	6	7
8	6	2	7	5	1	4	3	9
1	3	7	4	9	6	8	5	2

0849

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary en exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0727

HORIZONTALEMENT

- Prodigieuses.
- Fait pourrir le raisin - Sert à distinguer - Imbécile.
- Libération.
- Pratique invariable - Robe indienne - Pas à moi.
- Ancienne affirmation - Augmentation de volume de la glande thyroïde (pl.).
- Danse d'origine anglaise - Canard nordique.
- Appuyé - Tournée.
- Règles - Navire grec.
- Phrase - Adverbe de lieu.
- C'est un droit fondamental - Ville des Pays-Bas - Dans un apéro.
- Troisième personne - Organisme unicellulaire.
- Dirigée par Himmler - Envers d'un feuillet - Possessif.

- Ensemble des pouvoirs publics - Chant religieux.
- Souverain éthiopien - Électronvolt.
- A aucun moment - Insecte diptère.
- Plein de champignons - User par frottement.
- Épais - Colique de misère.
- Parvenue à destination - Jeu chinois.
- Rendre ni chaud ni froid - Évoque la prohibition.
- Petit poème - Calmes.
- Divinité de l'Amour - Dieu à tête de faucon - On y voit parfois des navets.
- Assemblée politique - Formulées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	R	O	U	I	L	A	M	I	N	I	
2	O	U	R	S	O	A	S	I	L			
3	U	S	A	P	U	C	E	L	L	E		
4	L	E	C	T	U	R	E	S	A	N	G	
5	E	L	A	R	D	E	E	N	I	E		
6	V	I	E	R	G	E	S					
7	E	L	T	A	S	S	E					
8	R	E	J	E	T	O	N	C	E			
9	S	U	E	R	O	I	N	T	E	S		
10	A	S	T	R	I	N	G	E	N	T		
11	N	O	U	R	E	S	A	P	E			
12	T	E	N	T	E	R	S	E	R	I	E	

0726

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

CULTURE

Net recul de la liberté de presse en 2007

Washington — La liberté de la presse a connu un net recul en 2007 dans le monde pour la sixième année consécutive, selon un rapport de Freedom House publié hier, qui souligne la situation préoccupante pour les journalistes, notamment en Russie et au Mexique.

L'organisation de défense des libertés basée à Washington s'inquiète notamment du niveau de violence et de harcèlement physique envers les membres de la presse dans de nombreux pays.

Si l'Irak et la Somalie restent les pays les plus dangereux pour l'exercice du métier de journaliste, Freedom House s'inquiète des violences contre la presse au Mexique, en Russie ainsi qu'aux Philippines, au Sri Lanka et au Pakistan.

Le rapport note en revanche des progrès au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où l'accès sans restriction aux télévisions satellites et à Internet a dopé la liberté de la presse dans la région.

«Mais pour chaque pas en avant que nous avons réalisé en 2007, il y a deux pas en arrière», a commenté Jennifer Windsor, directrice générale de Freedom House. Seulement 18 % des citoyens du monde vivent dans un pays qui jouit d'une liberté de la presse.

Au Mexique, l'organisation de défense des libertés dénonce «le niveau extrêmement haut de violence envers les journalistes, dû au trafic de drogue, ainsi que l'atmosphère d'impunité durable qui entoure ces

attaques contre les médias». En Bolivie, au Pérou ainsi qu'en Colombie, les journalistes font l'objet de menaces et d'intimidations.

En Russie, le déclin de la liberté de la presse a été «substantiel» en 2007, avec «des centaines de journalistes poursuivis devant les tribunaux, voire pour deux d'entre eux internés temporairement dans un asile parce qu'ils avaient critiqué les autorités locales».

«La Russie reste un des pays les plus dangereux au monde pour les médias», insiste le rapport, qui rappelle que deux reporters ont trouvé la mort par «suicide» en 2007, selon les autorités.

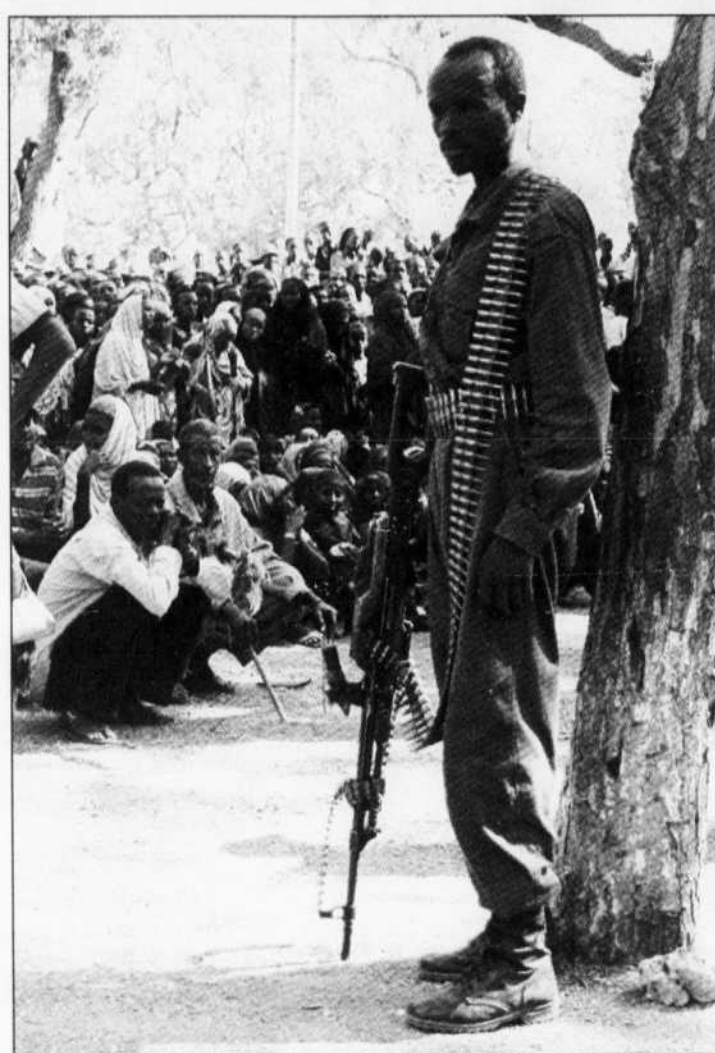
Ivan Saforonov, qui enquêtait sur le commerce des armes avec l'Iran et la Syrie, a été retrouvé défenestré en mars 2007, tandis que Vyacheslav Ilnov, un caméraman d'une chaîne de télévision indépendante de Sibérie, a été déclaré mort par intoxication au monoxyde de carbone alors qu'il était menacé et que son corps a été roué de coups.

En Chine, si de légers progrès ont été réalisés dans le journalisme d'investigation, l'année 2007 a été marquée par un renforcement du contrôle de la presse et des restrictions sur Internet ainsi que par la détention de blogueurs.

Freedom House, créée en 1941 par Eleanor Roosevelt, entre autres membres fondateurs, publie son bilan annuel sur la presse depuis 1980.

Agence France-Presse

Pour chaque pas en avant, il y a deux pas en arrière



Le Somalie est demeurée en 2007 un des pays les plus dangereux au monde pour les journalistes en fonction... comme pour la population locale.

SAHRA ABDI AHMED REUTERS

Les consultations sur le patrimoine culturel tournent le dos aux goélettes

ISABELLE PARÉ

Le patrimoine maritime du Québec s'en va à vau-l'eau, à tel point que le ministère de la Culture, qui poursuit ses consultations sur le patrimoine culturel à travers le Québec, n'a pas jugé bon d'entendre ceux qui souhaitent préserver ce patrimoine tombé dans l'oubli.

Telle est du moins l'opinion de Didier Epars, propriétaire de la goélette *Grosse-Île*, une des six dernières goélettes qui restent au Québec. Alors que les consultations sur le livre vert destiné à réviser la loi sur les biens culturels vont bon train, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a refusé d'entendre le mémoire du président de la Société de gestion de la goélette *Grosse-Île*.

«Notre pays a été fondé grâce à l'activité maritime. Même si des centaines de goélettes ont été construites sur les bords du Saint-Laurent, il n'en reste plus que six et il y a un désintérêt total pour ce patrimoine maritime. La commission n'a pas voulu nous entendre et personne d'autre ne s'est fait entendre sur cet héritage oublié», a déploré hier M. Epars, un ardent défenseur du patrimoine maritime qui s'emploie depuis 15 ans à sauvegarder une goélette.

M. Epars n'en est pas à ses premiers différends avec le ministère de la Culture, qui, dit-il, a non seulement refusé de classer sa goélette comme bien culturel, mais se refuse aussi à lui accorder toute forme de subvention pour en permettre la remise à l'eau.

Dans son mémoire, M. Epars dresse un bilan très critique des mesures prises ces 20 dernières années par le ministère de la Culture afin de préserver les navires patrimoniaux. Selon lui, Québec s'est montré incapable d'assurer la protection des derniers navires historiques restants, malgré les millions investis au cours de cette période.

«Les deux seuls bateaux bien préservés à l'heure actuelle sont ceux qui n'ont pas été subventionnés par l'État, alors que ceux qu'ils ont sub-

ventionnés à coups de millions sont dans un état de délabrement pitoyable», affirme-t-il.

Selon ce dernier, le *Marie-Clarisse II* et le *Saint-André* sont les deux seules goélettes classées comme biens culturels par le ministère de la Culture. Le *Mont Saint-Louis*, jalousement préservé depuis 1976 par le capitaine Eloi Perron, de l'île aux Coudres, tout comme le *Grosse-Île*, dont la rénovation d'une valeur d'un million de dollars a été achevée grâce à des fonds privés, n'ont jamais touché un sou de l'État, prétend-il.

Même si des millions en fonds publics ont été engloutis dans la restauration de plusieurs navires protégés par l'État, leur condition ne cesse de se délabrer. À tel point, estime M. Epars, que le *Saint-André*, à sec au Musée maritime de Charlevoix, aurait perdu toute valeur patrimoniale.

Des centaines de goélettes ont été construites sur les rives du Saint-Laurent au cours des derniers siècles, mais il ne reste de ces bateaux, immortalisés par Pierre Perrault dans son célèbre film *Les Voitures d'eau*, que très peu de choses. «Seule le *Grosse-Île*, entièrement préservée, pourrait être remise à l'eau. Le *Marie-Clarisse II* a subi des modifications importantes. Pour tous les autres, le glas a sonné. Leur disparition complète est une question d'années. La plupart sont très dégradés», souligne le site de la Société de gestion de la goélette *Grosse-Île*. Deux épaves émergées subsistent aussi pour témoigner de cette heure de gloire révolue.

En cette année du 400^e anniversaire de Québec, Didier Epars se désolait d'autant plus du désintérêt du ministère de la Culture que des projets de remise à l'eau proposés par sa société pour ces navires typiques du Saint-Laurent ont été balayés du revers de la main. «À deux pas du Musée de la civilisation, il y a un quai qui se prêterait très bien à la présentation de ce patrimoine. C'est très dommage», conclut-il.

Le ministère a refusé d'entendre le mémoire d'un rare propriétaire

Dutrizac prendra la place de Gilles Proulx

PAUL CAUCHON

Benoît Dutrizac prendra la relève de Gilles Proulx cet automne au *Journal du midi* du 98,5 FM et il entend en faire une émission encore plus axée sur l'information.

«Ce sera assez différent, indique-t-il au *Devoir*. Je veux aller plus loin dans la nouvelle, faire peut-être plus d'entrevues et moins de commentaires à l'emporte-pièce. En fait, j'aimerais regrouper encore mieux les ressources journalistiques du groupe Corus et faire un vrai bulletin de nouvelles.»

Après avoir passé près de 25 ans à la barre d'une émission radiophonique du midi, Gilles Proulx quitte en effet son poste ce printemps. Gilles Proulx avait présenté son *Journal du midi* d'abord à CJMS, puis à CKAC, au réseau AM, avant d'occuper au 98,5 FM.

Le titre de la nouvelle émission de Benoît Dutrizac n'est pas encore déterminé. Celui avoue abandonner ses émissions de week-end avec un pincement au cœur, parce que j'avais trouvé mon rythme. Mais le midi en semaine, c'est assez prestigieux. Dans le créneau horaire du samedi et du dimanche matin, l'écoute des émissions de Dutrizac était en hausse, selon les derniers sondages BBM.

Certains collaborateurs de la fin de semaine pourraient d'ailleurs se retrouver dans la nouvelle émission du midi.

Le Devoir

Rire vert et virer Maboul

Labrèche et Kavanagh au Festival Juste pour rire

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le Festival Juste pour rire dévoilait hier les drôles qui dérident les spectateurs en salles tout l'été, du 27 juin au 20 juillet. De quoi rire vert et virer Maboul. Et pas juste à cause du bonhomme vert...

Dans la série Coup de cœur, Les Poubelles Boys, fanatiques du bac vert, proposent leur *Nouveau recyclage* en transformant toutes sortes d'objets du quotidien en instruments insolites sur un mode écologiquement humoristique. Les acrobaties du cabaret visuel *Maboul* mis en scène par Stéphane Crête promettent aussi de relever la barre déjà haute du spectacle La Clique, qui a fait les beaux jours du festival, ces dernières années.

Audace cocasse, Marc Labrèche animera l'un des classiques Galas du festival, qui donneront aussi la vedette à Rachid Badouri, Jean-Marc Parent, Laurent Paquin, Florence Forest, Guy Nantel et au duo choc Patrick Goult et Mike Ward. Ceux-ci feront découvrir de nouveaux talents et introduiront les invités de marque de la planète du rire.

En théâtre, Denise Filiatrault rappellera avec la comé-

die musicale *Sweet Charity*, après *Cabaret*, *My Fair Lady* et *Neuf*. Sur un autre ton, le personnage François Pignon, tête de Turc du célèbre *Diner de cons*, vient cette fois fouler les planches dans *L'Emmerdeur*. La comédie signée François Veber met en scène Laurent Paquin et James Hyndman dans une guerre de mots et de nerfs.

On savait déjà que la Comédie-Française s'amenait avec son *Malade imaginaire*, la pièce la plus jouée de son répertoire depuis la fondation de la compagnie en 1680. Deux autres joueurs français seront de la partie: Jean-Pierre Marielle propose sa lecture de la *Correspondance de Groucho Marx* avec Pierre Vernier, dans une mise en scène signée Patrice Leconte.

Au volet des *one man show*, deux Québécois viennent nous dérider après avoir connu leur heure de gloire française: Stéphane Rousseau livrera la dernière montréalaise de son spectacle éponyme, tandis qu'Anthony Kavanagh offrira *Antonykavanagh.com*. Rachid Badouri récidivera pour sa part avec *Arrête ton cinéma!*, qui a déjà séduit 100 000 spectateurs québécois.

Le Devoir

EN BREF

Coup de pouce à l'industrie du doublage

Québec lance de nouvelles mesures pour aider l'industrie du doublage de films. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) a dévoilé hier le mandat de promotion et de représentation de cette industrie qu'il confie au Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ). Ce dernier devra concevoir des outils (brochures, études, etc.)

pour expliquer aux entreprises américaines les avantages du doublage québécois. Son travail de représentation s'étendra aux gros joueurs américains qui effectuent peu, voire pas de doublage chez nous. Le BCTQ devra aussi organiser un forum de discussion sur le développement de cette industrie qui réunira tant les membres du MCCCF et de la Régie du cinéma que les *majors* américains et les distributeurs du Québec. Les recommandations qui en découleront permettront à la ministre Christine St-Pierre de mettre en place d'autres mesures d'aide. La formation en doublage

est aussi dans la mire du MCCCF, qui versera au Conservatoire d'art dramatique de Montréal l'argent nécessaire à la modernisation de ses équipements et à l'augmentation de son offre de cours, notamment en adaptation des dialogues. Ce train de mesures découle des démarches effectuées par le mandataire du gouvernement, M^{re} Roy L. Heenan, auprès des différents acteurs de l'industrie, y compris les *majors* américains. Ce dernier agira comme conseiller du BCTQ. L'industrie du doublage québécois s'est élevée à plus de 20 millions de dollars en 2006-07. — *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		dans le placard	L'Épicerie	La Petite Séduction / Maxim Roy	Festival Grand Rire de Québec	Le Téléjournal	La Zone	Des kiwis... / Louis Morissette (23:45)				
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Drôles de vidéos	Poule aux oeufs d'or	Juste pour rire / Jean-Marc Parent	Esprits criminels	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque	Las Vegas				
TO	Kaboom	Ramdam épisodes	Deux	Malcolm	Les Francs-tireurs / Raymond Gravel	Reporters / Début	À feu et à sang (1/4)	Contact / Jacques Attali	La période...				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / M. Petit	Rire et Délice	Cinéma / LE DÉLÉATEUR (5) avec Tony Nardi, Michael Moriarty	...de Criss Angel	Le Journal du soir	110% (22:45)	L'avocat du diable	Pub				
RDI	RDI en direct		D. Poirier	Michael Jackson	Le Téléjournal	...des ex	Le National	Journal / Pékin Express	Jrnl RDI				
TV5	(17:55)	Jrnl FR2	Toute une histoire	Cinéma / LA VIE EST UN LONG... Foie...	24 idées...	Invité...	Un tueur si proche	National Geographic	Vidéo...				
D	Rires en famille		Biographies / P. Duffy	Mythes... / Enquêtes...	S.O.S. Santé	Hantise	Décode sur...	Dre Nadia...	Cinéma				
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Presque...	M. Net	InfoPlus / Le Flow	clips	TopRock...	Nés sous...	Top5...				
MP	Top5 anglo	Top5...	Top5 anglo	Top5...	Les dernières heures...	Generation 90	Hollywood extrême	French...	Musique				
MX	En chute...	Musique	Grenade...	Stan et...	le trouble / Galaxie...	Wildfire	Frank...	le trouble	R-Force				
VRAC-TV	Gilmore Girls		Chaotic	Di-Gata	STEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	Décals...	Naruto				
TTE	Simpson / Naruto		Hockey / Séries éliminatoires	Canadiens - Flyers	Tournaient de l'Histoire	Aventures / Navigateurs	NCIS	Cinéma / LA FEMME DE LA NUIT (4) avec Matthew Broderick	Portraits / Écrivain d'O	...Avonlea			
RDS	Ténacité, Devoir, Vérité		Visite libre	Grandes Entrevues	Juste pour rire	Porté disparu	Cinéma / ALICE (3) avec Mia Farrow, Joe Mantegna	Les bonheurs de Sophie	Edel & Starck	...de Lisa			
HISTORIA	Les contes d'Avonlea		Sue Thomas, l'œil du FBI	Jobs...	fait	Supernaturel	Mélinda...	Dead Zone	Les Stupéfiants	...fait			
SÉRIES +	C.S.I.: Miami		Websexo	Caphar	Conférences...	CORIM	Secteur 103	en 4D	Paul-Gérin-Lajoie...	Patrimoine			
CANAL Z	La porte des étoiles		Ushuaia Nature	Dans la roue du Tour	Métropolis / Alexandrie	Cinéma / L'ORPHELIN D'ANYANG (3) avec Zhu Jie	The National	La Hour	CTV News / CTV News	Daily (00:05)			
ÉVASION	Gilles Proulx / Boston		Panorama	Hockey / Séries éliminatoires	Canadiens - Flyers	Law and Order	Criminal Minds	American Idol	Family Guy	The Agenda			
TFO	Wonder...	...Gudule	CBC News at Six	Law and Order	E.T.	'Til Death / Back to...	'Til Death / Back to...	Lilies	Supernanny	Boston Legal			
CBC	CBC News at Six		Jeopardy / Wheel...	Deal or no Deal	'Til Death / Back to...	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York			
CTV (Mont.)	CTV News		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	'Til Death / Back to...	'Til Death / Back to...	Lilies	Supernanny	Boston Legal	CSI: New York			
TVQ	T. McBean	Shrinks	Life in the Freezer	News	Raymond	The Price is Right...	Deal or no Deal	'Til Death / Back to...	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...			
ABC	Let's Play...	ABC News	Jeopardy / Wheel...	Deal or no Deal	'Til Death / Back to...	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York			
CBS	News	NBC News	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
NBC	News	NBC News	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
PBS (33)	The Newshour		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
PBS (57)	BBC News / Business		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
CTV (Qué.)	CTV News		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
A&E	Cold Case Files		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
DISCOVERY	How It's Made		Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
HISTORY	Disasters...	Master...	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
SHOWCASE	Trailer...	Billable	Two and a Half Men	Secrets of the Dead	Art Express / Antiques...	Criminal Minds	American Idol	CSI New York	Law & Order	News			
LEARNING	What not to Wear		Three Takes	Off the...	Sportscentr...	Malcolm...	Prank	Fries with...	Monster...	Futurama			
LIFE	Three Takes		Off the...	Sportscentr...	Malcolm...	Prank	Fries with...	Monster...	Futurama				
TSN	Off the...	Sportscentr...	Malcolm...	Prank	Fries with...	Monster...	Futurama						
YTV	Drake...	ICarly	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

HOCKEY

C'est la 4^e partie Flyers-Canadien, et cette fois-ci il faut vraiment que le Canadien gagne si on ne veut pas de dépression collective dans les rues montréalaises...

RDS, 19h

GRANDS REPORTAGES/MICHAEL JACKSON: LA CHUTE DU ROI DE LA POP

Ce documentaire sur le comportement très étrange de la superstar s'appuie, semble-t-il, sur des témoignages de ses proches.

RDI, 20h

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE

Un échange de bébés à la pouponnière devient une étude de mœurs dévastatrice. Vraiment un bon film!

TV5, 20h

REPORTERS

Une série de fiction française se passant dans la vie des deux salles de rédaction. Premier de huit épisodes.

Télé-Québec, 21h



BERNARD GOSSELIN

Des centaines de goélettes ont été construites sur les rives du Saint-Laurent au cours des derniers siècles. Il ne reste toutefois que peu de choses de ces bateaux immortalisés par Pierre Perrault dans son célèbre film *Les Voitures d'eau* (photo).

CULTURE

TV5 Monde sauvegarde son autonomie

La France s'est rendue aux arguments de ses partenaires francophones

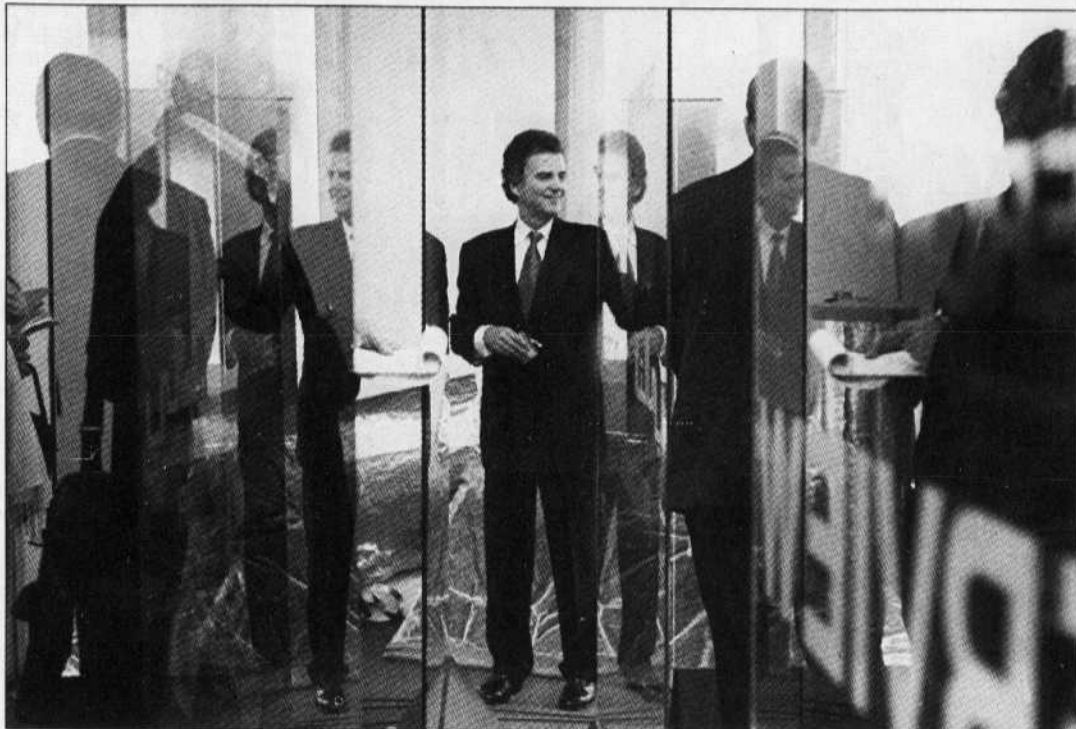
CHRISTIAN RIOUX

Paris — Alors qu'elle avait essayé de passer en force il y a deux semaines à peine, la France a finalement fait volte-face et accepté de préserver l'autonomie de TV5 Monde. Réuni hier à Paris, le conseil d'administration de la chaîne de télévision francophone a accepté le compromis politique intervenu à la toute dernière minute et que réclamaient depuis des semaines la Suisse, la Belgique, le Québec et le Canada.

Comme prévu, c'est donc Alain de Pouzilhac, le président de la nouvelle Société de l'audiovisuel extérieur français (SAEF), qui a été nommé président de TV5 Monde. Mais ses pouvoirs seront considérablement limités, ainsi que le réclamaient les partenaires, par la nomination d'un directeur général indépendant qui ne sera pas un simple adjoint. Celui-ci tiendra son mandat directement du conseil d'administration, où siègent le Québec, le Canada, la Suisse et la Belgique. TV5 Monde ne sera donc pas une simple filiale de la SAEF, bien que celle-ci détienne 49 % de son capital.

Même si le nom de l'actuel vice-président de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, a longtemps circulé, c'est finalement Marie-Christine Saragosse qui a été élue directrice générale à l'unanimité des voix, sauf une abstention. Cette ancienne vice-présidente de TV5 avait assumé avec succès l'interim en 2004, après le décès de l'ancien président Serge Adda. Très estimée des gens du milieu, elle entretient aussi de très bons contacts au Québec.

Hier, à la sortie du conseil d'administration, les représentants de la Suisse, de la Belgique, du Québec et du Canada criaient victoire. Tous avaient le sentiment d'avoir sauvé la mise. L'épisode vient clore plusieurs mois d'un véritable bras de fer qui opposait la France à ses partenaires francophones depuis que le président Nicolas Sarkozy avait entrepris de placer l'audiovisuel extérieur français, y compris TV5 Monde, sous la coupe d'un holding chargé de faire entendre la «voix de la France» dans le monde. Plusieurs proches du dossier prétaient à France 24 — fondée par Alain de Pouzilhac, qui est devenu président du nouveau holding — l'inten-



Le nouveau président de TV5 Monde, Alain de Pouzilhac, est aussi président de la chaîne d'information continue France 24, dont il présentait les bureaux en novembre 2006.

tion d'accaparer les réseaux de diffusion de TV5 Monde, qui sont parmi les meilleurs au monde.

Hier après-midi, Alain de Pouzilhac s'est adressé au conseil d'administration de TV5 Monde sur un ton contrit. Il a affirmé avoir finalement «compris» quelle était la mission spécifique de TV5 Monde. Le 16 avril, il avait tenté de se faire nommer président de la chaîne sans plus de discussion. Il s'était présenté à la réunion du conseil avec sa directrice générale, Christine Ockrent,

épouse du ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner. Plusieurs sources attribuent à cette dernière des propos virulents contre les «petits pays» francophones qui ont finalement forcé ce compromis. Christine Ockrent a tout de même été nommée membre du conseil d'administration de TV5 Monde.

«C'est le triomphe du bon sens», dit Frantz Vaillant, représentant syndical (Force ouvrière) des employés de TV5. La France a compris que l'arrogance ne menait à rien. Elle

ne voulait probablement pas que le conflit s'envenime à quelques mois du sommet de la Francophonie. Certaines sources attribuent cette volte-face au bureau de François Fillon, premier ministre français. On cite aussi le nom du conseiller de l'Élysée, l'ancien ambassadeur David Levitte. Il y a plusieurs jours, le président de l'Organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, avait sommé les pays membres de TV5 de ne pas saboter, avec leur différend, le sommet de la Francophonie qui se tiendra à Québec en octobre prochain.

Les partenaires de la France ont aussi obtenu l'engagement que les émissions suisses, belges, québécoises et canadiennes occuperont au moins 25 % de la programmation et éventuellement 30 %. En cas de conflits entre eux, des comités pourront être créés afin de parvenir à des solutions négociées. Reste à savoir si TV5 Monde aura les moyens de ses ambitions, dit Vaillant. Actuellement, la France assume 80 % des coûts de la chaîne.

À Québec, la ministre des Communications, Christine Saint-Pierre, s'est félicitée du «front commun qui s'est instauré entre la Belgique, le Québec, le Canada et la Suisse dès le départ. Tout le monde a parlé d'une même voix et tout le monde a tenu à négocier avec fermeté pour faire en sorte que nous puissions avoir une séparation des pouvoirs.»

«Cet accord constitue un succès pour TV5 Monde. C'est aussi une étape très importante de la réforme de l'audiovisuel extérieur de la France», a déclaré le Quai d'Orsay dans un communiqué.

Rejointe à Lyon, Louise Beaudoin, ancienne ministre des Relations internationales du Québec, a estimé que «c'est la fermeté qui a finalement payé». Elle attribue d'abord cette victoire à la détermination de la Suisse et de la Belgique, alors que, dit-elle, «le Québec a beaucoup tourné autour du pot». Contrairement au Québec et au Canada, la Suisse et la Belgique avaient menacé publiquement de se retirer d'une chaîne soumise à la seule volonté de la France.

Collaborateur du Devoir
Avec la participation d'Antoine Robitaille

Festival Metropolis bleu

Pennac et la fille de Castro en ville

CAROLINE MONTPETIT

Le festival Metropolis bleu célèbre cette année son 10^e anniversaire. Il ouvre ses portes aujourd'hui à l'hôtel Delta centre-ville, rue University, à Montréal, où il se tiendra jusqu'au 4 mai. À l'occasion de ce dixième anniversaire, le festival inaugure sur deux fronts.

D'abord, il a créé un festival destiné aux enfants pour leur donner le goût de la lecture. Des activités à leur intention se dérouleront au festival même, mais aussi dans les bibliothèques, les centres communautaires et même les écoles de la ville. Ils pourront y rencontrer nombre d'écrivains, dont les célèbres Bryan Perro et Dany Laferrière. On parle d'une cinquantaine d'activités en français et en anglais destinées aux enfants de 12 ans ou moins. Quarante auteurs, illustrateurs et conteurs participent à ce petit festival dans le festival.

Le festival lance aussi cette année une nouvelle série intitulée «Écrivains en péril», où se retrouvent des écrivains provenant de pays où la liberté d'expression est menacée. Cette série se tient en collaboration avec Reporters sans frontières et l'université McGill. Le 2 mai a d'ailleurs été décrété journée mondiale de la liberté de la presse, et Reporters sans frontières profitera de l'occasion pour dévoiler une liste de prédateurs de la liberté de la presse partout dans le monde. Les 3 et 4 mai, Alina Fernandez, fille de Fidel Castro, donnera des entrevues sur scène, successivement en français et en espagnol. Aussi, l'auteur iranien Mansour Koushan, qui a su s'exiler de Téhéran, donnera une conférence le jeudi 1^{er} mai, en farsi, à la Mekic Gallery. Les 12 écrivains invités dans le cadre de cette série participeront tour à tour à des tables rondes. Le prix littéraire arabe de Metropolis sera pour sa part remis à l'écrivain irakien Saadi Youssef. Né à Bagdad, M. Youssef vit en exil depuis la fin des années 70.

Parmi ses invités de marque, il faut souligner la présence de l'écrivain français Daniel Pennac, qui y recevra d'ailleurs le grand prix littéraire Metropolis bleu. On y trouvera aussi Nancy Huston, la romancière et essayiste canadienne, et Alina Fernandez, fille de Fidel Castro, l'ex-chef d'État cubain. La porte-parole du festival de cette année est Dorothee Berryman. C'est sans parler des quelque 300 autres invités qui participeront aux 160 activités organisées à l'intention du public.

Le Devoir

Deux photographes oubliés au programme d'une exposition privée

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Après s'être passionné pour la généalogie, Robert Lebrun ne se doutait pas le moins du monde qu'il finirait un jour par s'intéresser de près à la photographie. C'était avant d'acheter, il y a deux ans, une maison ancienne dans un joli village, Saint-Lazare-de-Bellechasse, et de découvrir qu'elle avait abrité, au XIX^e siècle, un des premiers studios de photographie de la belle province, celui des frères Jean et Honoré Ruel.

Hier, en compagnie du maire du village et d'un aréopage de personnalités locales, Robert Lebrun a entrepris d'excaver une partie de l'ancien studio, pensant y découvrir des artefacts intéressants, dont des négatifs de verre. «Nous avons retrouvé seulement des bouteilles de produits chimiques, que nous n'avons pas osé ouvrir... On a aussi repéré des fondations.»

Les archéologues n'étaient pas au rendez-vous de cette fouille impromptue menée en faveur de l'histoire de la photographie au Québec. «Nous avons utilisé une rétrocaveuse miniature. On enlevait un peu de terre puis on regardait. Il me reste encore une partie du travail à faire à la pelle.»

La maison de bois des photographes Jean et Honoré Ruel comportait trois petits studios, très largement fenêtrés, pour permettre à leurs gros appareils photo de capter au mieux toute la lumière ambiante. Deux pièces de leur atelier existent encore et seront restaurées, promet l'actuel propriétaire, afin que soit présenté leur travail d'ici quelques mois.

Dans *Les Photographes québécois de 1839 à 1950*, ouvrage pionnier sur les origines de la photographie au Québec, Jean-Luc Allard et Jacques Poitras notent l'existence des photographes Ruel parmi bien d'autres. Mais peu de photographes de village ont suscité jusqu'ici une attention aussi grande.

Depuis sa découverte, Robert Lebrun a en effet entrepris de produire des tirages des négatifs qu'il a retrouvés dans sa propriété et chez d'autres villageois. Il a déniché nombre de photos de commande habituelles: des enfants avec leurs animaux de compagnie, des bébés, des portraits en pied, mais aussi des photos moins communes prises hors studio.

Combien de photos ont été prises par les frères Ruel? Difficile de le savoir. Environ 600 clichés ont été répertoriés jusqu'ici grâce aux efforts de Robert Lebrun. La plupart sont facilement identifiables grâce à un tampon humide d'époque appliqué à l'endos. On



Le studio de photographie des frères Ruel a été l'un des premiers au Québec.

saît aussi désormais que le travail des photographes en milieu rural ne faisait pas des heureux: le 22 avril 1883, le curé Jacques Napoléon Gauthier s'insurge et interdit aux paroissiens de Saint-Lazare-de-Bellechasse d'aller se faire photographier durant les vêpres!

Plusieurs photos des frères Ruel ont possiblement été prises selon le procédé complexe de la plaque humide. Notons que le Musée populaire de la photographie de Drummondville présentera justement une démonstration de ce procédé photographique ancien, le 10 mai prochain.

Le Devoir

Blindness ouvrira les yeux de Cannes

MARTIN BILODEAU

Passé l'aveuglement provoqué par la scintillante sélection du 61^e Festival de Cannes, dévoilée la semaine dernière, la presse cinématographique mondiale s'est demandé: où est donc passé *Blindness*, thriller d'anticipation de Fernando Meirelles (*Cité de Dieu*, *La Constance du jardinier*), vivement attendu sur la Croisette?

La réponse du directeur artistique de l'événement, Thierry Frémaux, est tombée hier: *Blindness*, coproduit par le Canada (avec le Brésil et le Japon) et tourné à Toronto, ouvrira le festival, le 14 mai prochain, en présence de son réalisateur et de sa vedette, Julianne Moore, cette dernière jouant l'épouse d'un médecin mystérieusement égaré par une épidémie qui rend aveugles tous les citoyens d'une grande ville. Mark Ruffalo et Gael Garcia Bernal sont également de la partie de colin-maillard inversé. Cela porte à deux le nombre de films canadiens inscrits en compétition. *Adoration*, d'Atom Egoyan, avait déjà été choisi.

L'inscription de *Blindness* en compétition officielle s'ajoute à deux autres, annoncées dans la foulée. D'abord, *Two Lovers*, de l'Américain James Gray (*La Nuit nous appartient*), qui met en vedette Joaquin Phoenix, acteur-fétiche du réalisateur depuis *The Yards*, dans le rôle d'un photographe écartelé entre sa promesse et sa nouvelle voisine (Gwyneth Paltrow). Ensuite, *Entre les murs*, du Français Laurent Cantet (*Ressources humaines*, *Vers le Sud*), tiré des chroniques de François Bégaudeau, professeur de français aux prises avec des classes à problèmes, qui joue son propre rôle.

Le 25 mai, Robert De Niro remettra la Palme d'or au gagnant choisi parmi les 21 films de la compétition, au cours de la cérémonie de clôture du festival. Laquelle se conclura, nous a appris la direction du festival hier, par la projection de *What Just Happened*, une satire sur le monde du cinéma réalisée par Barry Levinson (*Rain Man*), dans laquelle l'ex-Ty Dwyer (Palme d'or en 1976) campe un producteur hollywoodien en perte de vitesse.

Collaborateur du Devoir

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC présente la pièce

Monsieur Malaussène au théâtre

À l'Auditorium de la Grande Bibliothèque
le dimanche
4 mai à 15 h

Mise en scène : Marc Béland
Comédien : Vincent Magnat
Musique : Charmaine Leblanc
Production : Théâtre Gailléo

La pièce sera suivie d'un entretien avec son auteur, Daniel Pennac, animé par Marc Béland, et d'un échange avec le public.

Entrée libre dans la limite des 300 places disponibles

475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal
514 873-1100 ou 1 800 363-9028
www.banq.qc.ca

Bibliothèque et Archives nationales Québec

MOIS DE L'ART IMPRIMÉ MAI 2008

57 ACTIVITÉS DANS 32 LIEUX AU QUÉBEC



1^{er} - 31 mai
Vent du Nord: une installation in situ par Libby Hague
Inauguration du Mois de l'art imprimé au vernissage le samedi 3 mai à 14h
ARPRIM, Regroupement pour la promotion de l'art imprimé
372, rue Ste-Catherine O., espace 426, Montréal



10 - 11 mai
Défense d'afficher: interventions urbaines au pochoir par Roadworth dans les rues du Centre-Ville et du Vieux-Montréal

Programmation complète au www.arprim.org
Renseignements : 514 525-2621

ARPRIM Regroupement pour la promotion de l'art imprimé

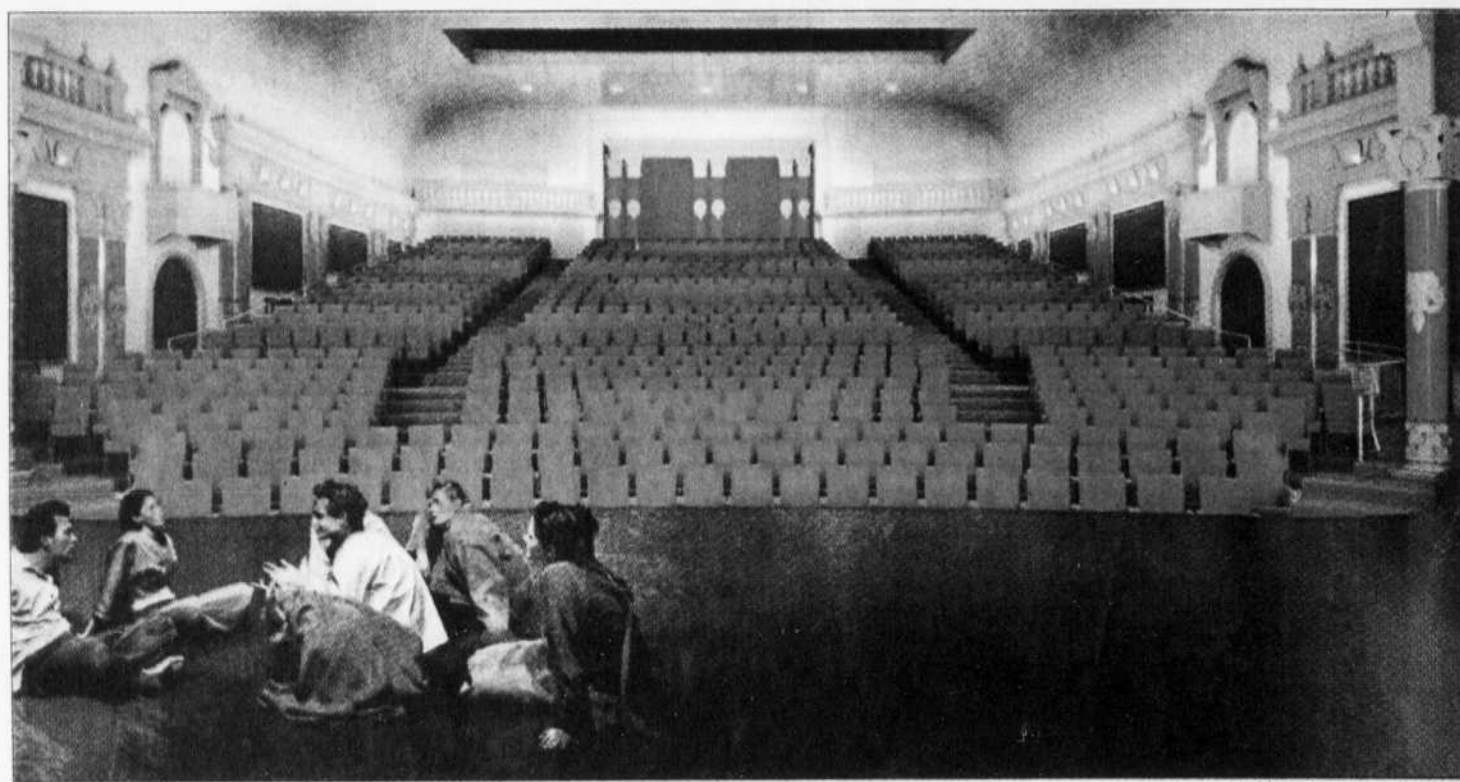


CULTURE

PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE ART CONTEMPORAIN

en collaboration avec Galeria Habana, Cuba

ADONIS FLORES

L'après-bureau au BELGO le mercredi soir jusqu'à 19h
www.pfoac.com

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Le Théâtre Denise-Pelletier se tape une cure de rajeunissement. Pour la première fois depuis les rafistolages effectués en 1977, avant que la Nouvelle compagnie théâtrale ne s'installe dans l'ancien cinéma Granada — et devienne plus tard le Théâtre Denise-Pelletier —, le vieil édifice de l'est de la métropole subira des rénovations majeures. Les travaux sont confiés aux firmes Saia Barabrese Topouzanov pour l'architecture, Gemec-Tecsult pour l'ingénierie et Gerpro Construction qui gèrera le projet, estimé à plus de 10 millions de dollars. Québec finance à hauteur de plus de sept millions, Ottawa, à deux millions et demi, alors que le TDP injectera 600 000 \$.

Le TDP passe à l'itinérance

MICHEL BÉLAIR

Rénovations majeures au Théâtre Denise-Pelletier (TDP) : pendant les travaux, qui s'étendront sur un an à compter de la mi-septembre, la compagnie poursuit évidemment ses activités et s'installe temporairement dans la salle Pierre-Mercure du centre-ville pour ses représentations tous publics. Pour les représentations scolaires, par contre, l'itinérance sera encore plus marquée puisque les spectacles seront donnés à Pierre-Mercure, mais aussi au Théâtre de la Ville de Longueuil et au Théâtre Marcellin-Champagnat du Collège de Laval.

Par suite de tous ces chambardements, Pierre Rousseau et son équipe présenteront une programmation réduite à trois spectacles (plutôt que quatre), alors que les productions offertes habituellement dans la petite salle d'essai Fred-Barry seront plutôt proposées dans les locaux peu utilisés de la Caserne Létourneux, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Place aux jeunes

Dans la grande salle du Centre Pierre-Péladeau, d'abord, le TDP a choisi de ne pas vraiment investir dans de nouvelles productions et de faire plutôt carrément appel à trois jeunes metteurs en scène aux guides de spectacles déjà bien rodés.

On amorcera la saison, en septembre et octobre, avec Frédéric Dubois et son équipe des Fonds de Tiroirs de Québec, qui s'amèneront avec deux lonsco: *La Cantatrice chauve* et *La Leçon*. Le spectacle avait lancé l'existence même de la compagnie en 1997 et sera repris à Québec cet été, au Petit Champlain, dans le cadre des célébrations entourant la dixième anniversaire de la compagnie. Certains interprètes, toujours avec les Fonds de Tiroirs, étaient de la distribution originale, aussi mise en scène par Dubois.

De l'autre côté du temps des Fêtes, on revient avec *L'Oiseau vert*, *commedia dell'arte*, un spectacle s'inspirant de l'œuvre de Carlo Gozzi. C'est Hugo Bélanger, directeur du Théâtre Tout à Trac, qui signe la mise en scène de cette production

présentée pour la première fois à la salle Fred-Barry en 2004, avec beaucoup de succès. Puis, au printemps 2009, on termine cette saison d'errances diverses avec *Roméo et Juliette*, de Shakespeare, dans la mise en scène de Daniel Paquette. Paquette, déjà accueilli comme metteur en scène en résidence au TDP, avait proposé ce Shakespeare à Fred-Barry en 2007 dans la plus pure tradition élisabéthaine... dans laquelle tous les rôles sont joués par des hommes.

À la Caserne Létourneux, pendant que Fred-Barry se fera installer de nouveaux gradins et refaire l'alimentation électrique et la climatisation, onze spectacles attendront les amateurs de nouveaux visages et de nouvelles approches.

Le tout s'amorce avec *Il était onze heures le soir*, que Reynald Robinson a écrit et mis en scène pour ses étudiants du Conservatoire. Suivront la reprise de l'intrigant *Poe*, de Jean-Guy Legault, l'adaptation pour le théâtre de *La Peste*, de Camus, par Mario Borgès et *La Fausse Malade*, de Goldoni, dirigée par Frédéric Bélanger (qui a

déjà présenté *D'Artagnan et Les Trois mousquetaires* au TDP).

Après Noël, Daniel Paquette s'attaque aux *Liaisons dangereuses*, de Laclos, une production de la Société Richard III. Le Théâtre populaire d'Acadie s'amènera ensuite pour deux soirs seulement avec *Le Filet*, de Marcel-Romain Thériault, qui s'inspire de la crise vécue dans l'industrie du crabe. Restent, en mars d'abord, une reprise: *Z comme Zadig*, une adaptation libre du conte de Voltaire dans laquelle la metteuse en scène Anne Millaire dirige le comédien Ariel Ifergan; puis, en avril, *Le Songe d'une nuit d'été*, produit par Serge Mandeville et son AbsoluThéâtre. Ouffff. Mais ce ne sera bien sûr pas vraiment terminé avant que le Théâtre Le Clou ne vienne s'installer, comme chaque printemps, avec *Les Zurbains*.

On peut déjà s'abonner en ligne dans le site du TDP, www.denise-pelletier.qc.ca, ou encore par téléphone en composant le 514-933-2523.

Le Devoir

Les négociations se poursuivent à TQS

Les négociations se sont poursuivies toute la journée hier entre la direction de TQS et les représentants des syndicats. Le porte-parole des syndiqués, Luc Besette, a rapidement indiqué en fin de journée qu'il y a un message d'écoute et de communication (de la part de la direction).

Au moment de mettre sous presse, les négociations devaient encore se poursuivre. La direction de TQS a convoqué les syndicats dimanche soir pour une rencontre de négociation tenue lundi, après que les employés de TQS se furent réunis samedi en assemblée générale.

La direction semble disposée à mettre de l'eau dans son vin, puisqu'on a appris lundi que Remstar avait promis aux syndiqués mis à pied de tenir compte de leurs journées de vacances à payer, plutôt que de les placer dans la liste des créances.

Par ailleurs, la crise à TQS a encore une fois suscité des questions tant à la Chambre des communes qu'à l'Assemblée nationale, sans qu'aucune

information nouvelle ne soit apparue. La ministre du Patrimoine, Josée Verner, a répété que le processus devant le CRTC devait suivre son cours, une position prudente qui continue à susciter des critiques. La CSN s'est dite «troublée» hier devant les commentaires de la ministre Verner, qui considèrerait la demande de Remstar au sujet de compressions budgétaires dans les salles de nouvelles comme une «transaction privée». «Les ondes font partie du patrimoine public», répliqua Claudette Carboneau, présidente de la CSN.

À l'Assemblée nationale, la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, a répété que son ministère prépare un mémoire qui sera remis au CRTC pour défendre le maintien de l'information régionale.

Par ailleurs, on a appris hier que la Ville de Québec a décidé d'embaucher une équipe d'avocats pour contester devant un tribunal la décision de Remstar de fermer la salle des nouvelles de TQS à Québec.

Le Devoir

EN BREF

Pennac et Onfray en DVD

Contact TV et Stéphane Bureau lancent deux nouveaux DVD des émissions de *Contact* de l'année dernière, diffusées à Télé-Québec: une rencontre avec Daniel Pennac, et une rencontre avec Michel Onfray. Dans les deux cas, les DVD proposent l'émission diffusée à Télé-Québec ainsi qu'une heure d'entrevue inédite. Les DVD sont en vente dans le réseau des libraires Renaud-Bray. *Contact* avait lancé un premier DVD en février, une entrevue de Boris Cyrulnik. — *Le Devoir*

RDS cartonne

À RDS c'est la routine, avec encore une fois de vastes auditoires pour la partie de hockey de lundi soir: 1,6 million de téléspectateurs ont assisté à la défaite du Canadien contre les Flyers, qui mènent maintenant la série 2 à 1. — *Le Devoir*



Des répliques mémorables, des acteurs hilarants, un César pour Hélène Vincent... Ne manquez pas la comédie culte d'Étienne Chatiliez.

La vie est un long fleuve tranquille

CE SOIR 20h



GRANDS BALLETS CANADIENS

La prochaine saison des GBC conjuguera relève et reprises.



FESTIVAL
MUSIQUE DE CHAMBRE
MONTRÉAL
DENIS BROTT - DIRECTEUR ARTISTIQUE

13^e ÉDITION
20 h

Passion Piano Jeudi, 1er mai
Anton Kuerti & Wonny Song

La feria du tango Vendredi, 2 mai
Quartango et les danseurs Roxana & Fabian

J'adore Québec Samedi, 3 mai
Les Violons du Roy

LE DEVOIR

MUSIQUE. DANSE. THÉÂTRE. FILM ET PLUS
DU 1 AU 24 MAI 2008 • MAY 1 TO MAY 24, 2008
ÉGLISE ST-JAMES / ST-JAMES UNITED CHURCH • 463 SAINT-CATHERINE OUEST/WEST
BILLETS/TICKETS : 514.848.9696 ou 514.489.3444
reservations@festivalmontreal.org • www.festivalmontreal.org